



TAXANDRIA

Gedenkschriften van der
Geschied- en Oudheidkun-
digen Kring der Kempen.

5^{de} jaargang Nr 3.

TURNHOUT 1908.

INHOUD : Bracelets de l'âge du bronze à Grobbendonck, par Louis Stroobant. — Les civilisations primitives de la Hollande, par Louis Stroobant. — Découverte d'Urnes Hallstattiennes à Goirle (Brabant septentrional) Hollande, par Louis Stroobant. Découverte d'une villa romaine à Alphen, par Louis Stroobant. — Het vaandel, de platen en schilden der St-Barbaragilde van Casterlé, door Joseph Splichal. — Bibliographie Campinoise, par J. E. Jansen.

Bracelets de l'âge du bronze trouvés à Grobbendonck



Dans notre notice sur l'enseigne de cohorte trouvée l'année dernière, à Vorskelaer, nous signalions les nombreuses trouvailles faites jadis aux environs du castrum de Grobbendonck, et émettions la conviction que des recherches méthodiques y feraient découvrir de nouveaux vestiges de l'occupation romaine.

Le hasard, ce précieux auxiliaire des archéologues, vient de faire découvrir, presque au centre du village de Grobbendonck, un dépôt de cinq bracelets en bronze, dont deux seulement sont entiers, mais qui tous présentent des types différents.

Au mois de février dernier, M. De Vries, bourgmestre de Grob-

bendonck, notre dévoué correspondant, voulut bien nous aviser qu'on venait de trouver aux *Steenbergen*, collines de pierres, dans le jardin de M. Cassiers, à environ 1,50 m. de profondeur, des fragments de bracelets, ainsi qu'une petite urne de forme peu ordinaire.

Nous étant rendus sur le terrain, le propriétaire, M. Cassiers, diamantaire, voulut bien nous offrir généreusement la trouvaille que nous déposerons en son nom dans un musée public.

A notre demande, M. Cassiers eut l'obligeance de faire ouvrir une tranchée d'environ 2 mètres de profondeur dans son jardin et bientôt il en sortit quantité de tessons d'urnes romaines, de tegulas et de ciment romain. On nous apporta même deux *imbrices* complètes qui étaient sorties du même terrain.

Les gravas se présentant sur une grande étendue, nous supposons que nous nous trouvons en présence d'un établissement romain que M. De Vries et moi fouillerons cet été, à l'intervention et au profit des musées royaux du cinquantenaire.

Rien ne permet de croire que les bracelets proviennent d'une sépulture. S'agit-il d'une cachette de fondeur ou simplement d'objets provenant de la villa romaine, voisine du lieu de la découverte, c'est ce que nous n'oserions trancher.

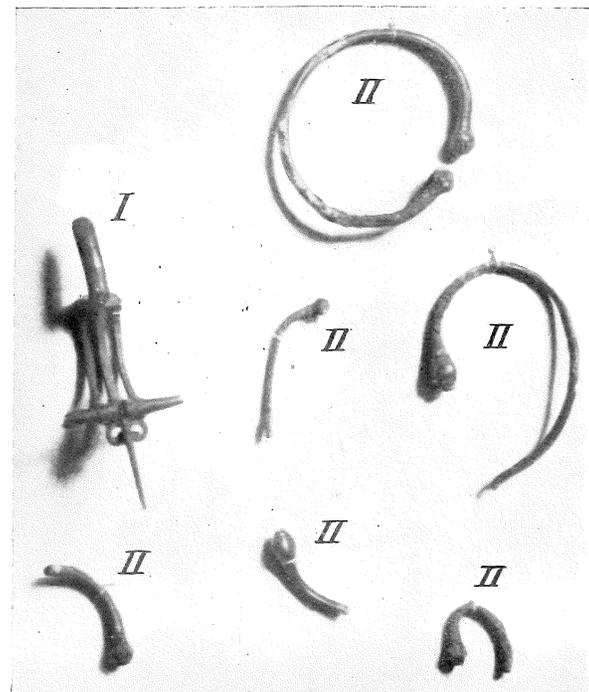
Tous les bouts des bracelets de Grobbendonck sont de forme globulaire. Ils sont en fonte de bronze dont nous n'avons pu encore faire l'analyse. Le dedans du bracelet est plus plat que le dehors qui est arrondi. Sur l'un d'eux se remarque une ornementation gravée en lignes parallèles et le décor appelé « oeil de perdrix ». Deux autres, malheureusement fragmentaires, sont en spirales et se rapprochent beaucoup comme facture d'une épingle en bronze trouvée en 1905 dans la nécropole à incinération de Grobbendonck, dans une urne à col droit, et que nous avons dessinée dans notre description (1).

Nos bijoux datent-ils de l'âge du bronze? Nous n'osons encore l'affirmer, n'ayant pas, en ce moment, à notre disposition les albums de MM. Montelius, Chantre ni Lindenschmidt.

M. John Evans, dans son *Age du bronze* (traduction Battier, 1882), donne à la page 410, fig. 474, le croquis d'un bracelet



Grobbendonck (Campine Anversoise). I. Vase trouvé avec les bracelets en bronze (h. 44 m.m.) II. Urnes en terre cuite provenant de la nécropole à incinération de Grobbendonck (h. 85 et 60 mm.).



I. Fibule en bronze de la villa romaine de Neerhaeren.

II. Bracelets en bronze de Grobbendonck.

(Clichés de l'Acad. Royale d'Arch. de Belgique.)

(1) LOUIS STROOBANT. *La nécropole par incinération de Grobbendonck*, dans le *Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*, 1905.

dont les bouts globulaires sont aplatis. Au musée d'Edimbourg on conserve un bracelet complètement fermé, partiellement en spirale (1) mais aucun des bijoux ne présente absolument le type de ceux de Grobbendonck.

Le petit vase qui accompagnait la trouvaille est particulièrement curieux. C'est une espèce de mesure minuscule en terre cuite, (h. 55 mm.) *faite au tour* et recouverte à l'intérieur d'un vernis plombifère. A priori elle ne semble pas du tout être contemporaine des bracelets, mais, sa forme inusitée ne permet pas de lui assigner un âge quelconque. Elle est cependant de facture assez grossière et pourrait avoir été un récipient à acide (?) ayant servi au fondeur (?)

M. Carthailac a constaté, dit Van Bastelaer (2) que les *dolmen* renfermaient parfois des fragments de poterie de l'époque du bronze dont la surface extérieure avait été enduite de plombagine.

Caylus parle de l'emploi de l'enduit graphiteux dans l'antiquité, qui donne une teinte *bronzée* comme l'intérieur du petit vase de Grobbendonck. Enfin M. Flouest, également cité par Van Bastelaer, écrit que l'enduit graphiteux caractérise *surtout* la poterie de l'âge du bronze.

Ces citations suffissent-elles pour établir la contemporanéité du petit vase et des bracelets? C'est ce que nous laissons à l'appréciation de nos savants confrères, beaucoup plus compétents que nous.

LOUIS STROOBANT.

4 avril 1908.

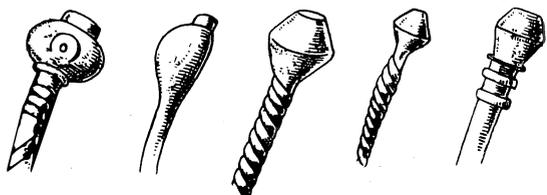
P. S. Depuis la rédaction de cette note, nous avons pu, grâce à l'obligeance de notre confrère M. le B^m de Loë, consulter les albums de Montelius, Chantre, Lidenschmidt et d'autres ouvrages classiques. Mais dans aucun d'eux nous n'avons rencontré la figuration de bracelets absolument semblables à ceux de Grobbendonck.

Il nous reste à remercier M. Cassiers dont l'intéressante

(1) *Catalogue of the National museum of antiquities of Scotland*. Edimburgh, Neill, 1891. *Caitness*, n^o 101, *bronze armlet*, p. 259.

(2) D. A. VAN BASTELAER. *Le Cimetière Belgo-Romano- Frank de Strée*, Mons 1877, p. 96.

trouvaille à été déposée par nous en partie aux Musées Royaux du Cinquantenaire, en partie au musée *Taxandria*, à Turnhout.



Grobbendonck. Détails des cinq bracelets de l'âge du bronze trouvés en 1908



Les civilisations primitives de la Hollande

M. le Dr J. H. HOLWERDA Jr, conservateur du musée de Leyde, vient de publier sous le titre de *Nederland's vroegste beschaving*, (1) un travail des plus remarquables, abondamment illustré, sur la préhistoire des Pays-Bas.

Cet ouvrage intéressant spécialement la Taxandrie, nous en donnons ci-après un rapide aperçu.

§ 1. L'archéologie classique doit servir de guide au préhistorien, à l'exclusion de toutes les hypothèses hasardées. Il est faux d'attribuer aux diverses contrées de l'Europe des périodes identiques pour un même genre de culture. L'emploi de « *typologies* » étrangères offre le plus grand danger.

§ 2. Absence de vestiges paléolithiques en Hollande. Les théories de MORTILLET et SALMON, attribuant la taille de certains silex à des races ayant vécu il y a des dizaines de milliers d'années, laisse l'auteur assez sceptique. Il se déclare incompetent en ces matières géologiques. Il écarte les théories d'UBAGHS

(1) Dr J. H. HOLWERDA Jr, *Nederland's vroegste beschaving, Proeven van een archeologisch systeem*, Leyde, E. J. Brill, 1907, met 13 lichtdrukken naar originele teekeningen van Mevr. N. Holwerda-Jentinck.

avancées dans *Station lacustre*, au sujet de ses trouvailles de l'époque de la Madeleine, dans la Meuse près de Maestricht.

§ 3. Parle brièvement de l'ancienne classification du néolithique en pierre taillée et pierre polie.

§ 4. Les instruments en silex taillé doivent être étudiés de toute autre façon et datent probablement le plus souvent d'époques beaucoup plus récentes. A propos de l'*Eolithenfrage*, l'auteur se demande si les éolithes ne sont pas des produits naturels. Il cite les murs romains de Tongres, bâtis partiellement en blocs de silex et au bas desquels il a ramassé des éclats détachés par le temps, et ayant toutes les apparences d'éolithes.

§ 5. La plus grande confusion règne au sujet de la distinction à faire entre les diverses périodes des matériaux de la pierre. D'une part les silex taillés se rencontrent dans les fonds de cabanes du nord de la Belgique. Ces cabanes devaient être, d'après leur taille, d'une époque beaucoup plus reculée que la céramique néolithique qui les accompagne. Certains instruments néolithiques ne sont pas à distinguer des soi-disants paléolithiques.

A Spiennes notamment, des couches géologiques très anciennes ont fourni des instruments paléolithiques, tandis que les couches modernes ont livré des instruments néolithiques. Mais le plus piquant, c'est que les instruments des deux couches se ressemblent au point d'avoir été confondus.

§ 6. Il en est de même des soi-disantes découvertes néolithiques dans le Limbourg, qui semblent être beaucoup plus récentes. Les ateliers de *Ste Gertrude* et de *Reyckholt* que l'on date d'environ 3000 ans avant-J.C., présentent suivant la remarque très judicieuse d'UBAGHS, des silex de toutes les formes que l'on y trouve réunis, et sur le facies desquels M. DE MORTILLET a basé sa classification d'âges différents, ce qui prouve à l'évidence le peu de valeur qu'on doit attacher à la détermination des périodes, basées sur la manière de travailler le silex. Il est peu admissible que ces trouvailles remontent à un âge aussi ancien, surtout si l'on considère qu'elles sont faites à la surface actuelle du sol. Le professeur GOOSSENS, de Rolduc, fait remarquer que dans le voisinage on trouve d'anciens murs en silex.

§ 7. L'auteur se demande s'il existe réellement une époque

néolithique. Peut-on se fier aux indications fournies par les matériaux en silex taillé? Les topologies fournies par les matériaux rassemblés en France et au Danemark sont hasardées. Il n'est pas à nier qu'il a existé une époque en Hollande, ou l'on ne connaissait que des instruments en pierre taillée, mais l'auteur s'élève contre les classifications arbitraires.

§ 8. Les instruments en pierre étaient encore en usage en Hollande, après la naissance du Christ. Dans certaines contrées leur usage s'est maintenu longtemps après. L'auteur remarque que les découvertes de silex taillés correspondent à celles des champs d'urnes (*urnvelden*), qu'il convient de dater du commencement de notre ère. Il cite les découvertes de *Wolfsbergen-lez-Emmen*, *het Haler Zand*, la contrée près de la Meuse entre Ruremonde et Nymègue. Il conclut que les silex taillés que l'on découvre près des urnes funéraires en question, ont constitué les armes de ces peuples. Les constatations de BAMPs, d'UBAGHS pour la nécropole de *Weert* et de STROOBANT pour celle de *Luijs-Gestel* sont concluantes, dit l'auteur. Il en est de même pour le *Veluwe-lez-Voorthuizen*, à *Amersfoort*, à *Epse-lez-Deventer*, le *Wittewijvenbult* (la motte des dames blanches) à *Eefde*, *Vlachtwedde* et *Oldenzaal* où l'on a fait des constatations semblables. Enfin, l'emploi de silex taillés après l'invasion romaine, se démontre par les découvertes de *Berg Terblijt*. (HABETS).

§ 9. Les mêmes constatations peuvent être faites pour d'autres pays, malgré que cela soit contesté. Les nécropoles par incinération de *Hennweiler* (au musée de Bonn) du type d'Hallstatt, quoique datant de longtemps après le soi-disant âge de la pierre, livrent des haches en silex. Les urnes trouvées dans les environs de *Cologne* et de *Duisburg*, quoique datant du Haut-empire, contiennent des silex taillés. STROOBANT, pour *Turnhout* et *Grobendonck*, signale des découvertes de silex. Les champs d'urnes de *Lausitz* et au *Ober-Germanisch-Rhaetische limes* contiennent des silex. Mêmes constatations pour les fouilles du *Saalburg* et en France, pour des tombes gallo-romaines. Enfin les conclusions identiques de DE BAYE, *Les instruments en pierre à l'époque des métaux*.

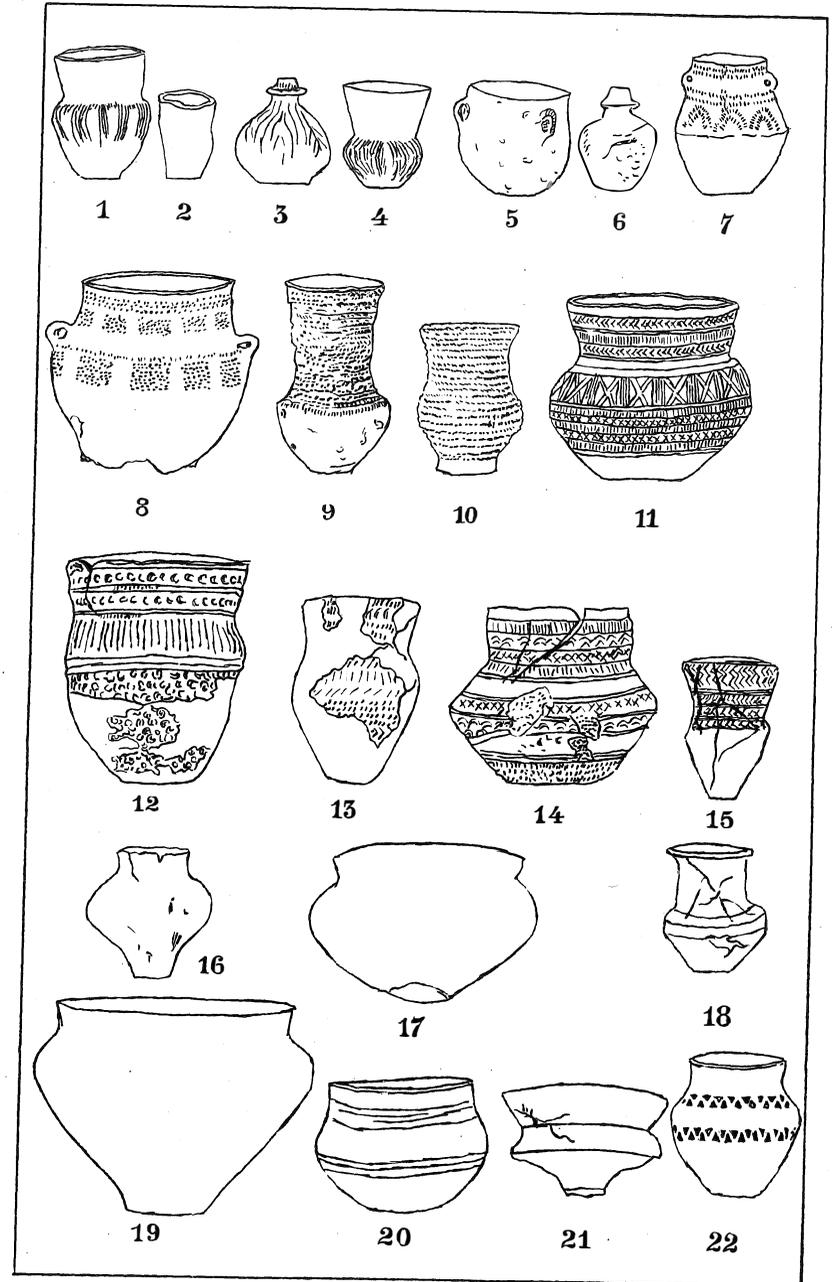
§ 10. Tentatives de nier systématiquement ces faits, reconnus cependant par certains auteurs. On fait passer les trouvailles en question comme des intrusions postérieures; des antiquités

portées comme amulettes par des races plus récentes ; etc. etc. JOCOBI avance que les Romains peuvent, en gens pratiques, avoir utilisé les nombreux silex taillés, que des époques antérieures leur avaient légués. PIC, *Le Hradischt de Stradomitz en Bohême*, traduit par DECHELETTE, dit à propos de ces silex « il faut donc admettre que ces objets étaient alors (à l'époque romaine) encore en usage ; par conséquent, lorsque nous rencontrons un couteau en silex taillé, une hache ou un marteau en pierre polie, nous ne devons pas considérer toujours ces instruments comme des objets de l'âge de la pierre. » On peut donc dire que dans une grande partie de l'Europe où la civilisation du métal était peu connue, et notamment en notre pays (en Hollande), la population se servait encore à l'époque romaine, d'instruments en pierre.

§ 11. Ces faits sont confirmés par quelques trouvailles faites en Hollande. Notamment un marteau en silex garni à son orifice de cales *en fer*, pour le consolider au manche. De même un poignard en silex de la *Betuwe*, conserve des traces d'un manche en bronze. La pierre a donc été en usage en même temps que le fer et le bronze, à une époque éloignée de ce que l'on nomme *âge de la pierre*.

§ 12. On peut encore citer pour la Hollande des trouvailles qui prouvent que les instruments en pierre furent en usage à des époques plus récentes. Les *terpen* de la *Frise*, que l'auteur date du premier siècle après J.-C., renferment quantité de silex taillés. On en conserve à Leeuwarden et à Leyde. De même pour les *woerden* de la *Betuwe* plutôt postérieurs au Christ, pour les fouilles faites en *Zélande*, et même pour les époques Franques comme il résulte des fouilles pratiquées par JANSSEN à *Wijk-lez-Duurstede* et dans les trouvailles Saxonnnes de *Groningen*.

§ 13. Enfin il convient de citer les fouilles de JANSSEN dans la bruyère de *Hilversum*. Au milieu de pierres de foyer on découvrit quantité de silex taillés que WORSAAE proclama être les plus anciens vestiges d'habitats de l'Europe. Toutefois JANSSEN découvrit lui-même dans un de ces foyers un bouton en os tourné au tour, et il se trouva que l'une des pierres de foyer semblait avoir un profil roman ou même gothique ; ce qui fit transposer la découverte au haut moyen-âge, c.-à-d. à ± 1000 après le Christ. Il en résulterait que les populations pauvres de la



Hollande se servaient encore de silex taillés vers le XI^e siècle.

§ 14. Par analogie, il est permis de dater d'époques relativement récentes, d'autres trouvailles de silex faites en Hollande. Cela est probable pour certains instruments en pierre conservés au musée de l'Etat et provenant de *Véluwe* et *Drenthe*. Certaines hâches en pierre affectent d'ailleurs la forme des hâches Franques en fer.

§ 15. L'appellation *âge de la pierre*, perd par conséquent toute signification pour la Hollande. Les instruments en pierre taillée sont inutilisables comme base à l'édification d'un système archéologique.

§ 16. Les diverses espèces de sépultures à silex et leur corrélation avec les découvertes similaires d'autres contrées. Confronter les théories de SOPHUS MULLER à ce sujet dans *Nordische Alterthumskunde*, p. 55.

Les *hunnebedden* en *grafkelders* du nord comprennent trois types : 1. La chambre cubique se composant d'un espace relativement restreint, limité par des pierres égalisées vers l'intérieur et dont le plafond est formé d'une pierre ; le tout recouvert d'un tertre dont le pied est entouré d'un chapelet de pierres. 2. Une chambre semblable ou mieux, plusieurs réunies, entourées d'une colline, de forme rectangulaire, dont le pied est entouré d'un chapelet de pierres. 3. Les grandes chambres compliquées, composées de grosses et rudes pierres comme on les rencontre le plus souvent en Hollande. Elles ont été couvertes à l'origine par un tertre et sont surmontées de plusieurs grosses pierres. Les sépultures de la première catégorie s'appellent *grafkelder* en Hollande et *rondgraf* dans le nord. Les secondes s'appellent *grafkelder* en Hollande et *hunnebed* dans le nord. Les troisièmes, *hunnebed* en Hollande et *reuzenkamer* dans le nord.

Ces diverses formes de tombes ont donné lieu de la part de SOPHUS MULLER à des théories séduisantes que ne partage pas M. HOLWERDA J^r.

§ 17. Etablit l'inexactitude et l'insuffisance de démonstration de ces théories.

§ 18. La tombelle simple ne semble pas pouvoir être rangée parmi les monuments préhistoriques.

§ 19. Les diverses formes d'incinération et de disposition des

restes incinérés, ne constituent pas un criterium en ce qui concerne l'époque et la peuplade. En Hollande l'enterrement a précédé l'incinération. On trouve quantité de nécropoles par incinération où les cendres sont simplement déposées dans le sol, sans urne. Parfois une toute petite urne accompagne ce dépôt. Ce fait ne constitue pas un indice démontrant qu'il s'agit d'autres peuplades que celles enfermant les cendres de leurs morts dans des urnes. Les fouilles de M. HOLWERDA à *Hoog Soeren*, ont prouvé qu'une même nécropole contient à la fois des dépôts avec urne et d'autres sans urne funéraire. (1)

§ 20. Les âges du bronze, d'Hallstatt et de la Tène en Europe. *Das Bronzealter ein kulturstadium keine Zeitperiode.*

Rappelle qu'un âge dit « de bronze », aurait existé avec l'emploi exclusif de ce métal. A celui-ci aurait succédé \pm 800 une première période du fer, dite d'Hallstatt, qui aura fait place vers 500 avant J.-C. à la civilisation de la Tène. L'auteur regrette que ces périodes aient été appliquées à toutes les contrées de l'Europe. Critique le dépôt prématuré dans les musées où l'on a dispersé des objets provenant des mêmes tombelles et notamment des champs d'urnes, dont la grande signification a été mise en lumière par UNSET, *Auftreden der Eisens.*

§ 21. Ce dernier auteur considère la plupart des *urnenvelden* de la Silésie, de la Saxe, de Brandenburg et du N. O. de l'Allemagne, comme appartenant à l'âge de bronze, mais il convient de tenir compte de cette circonstance, que dans certaines contrées, les formes de l'âge du bronze, courent parallèlement avec celles de l'époque de la Tène et cela jusqu'au Haut-Empire. UNSET a démontré que dans les *urnenvelden*, la civilisation de la Tène, c'est-à-dire, du second âge du fer, suit immédiatement l'âge du bronze. Il cite quantité d'exemples où sans aucun doute des types de l'âge du bronze apparaissent à côté de ceux de l'époque de la Tène. On peut en inférer que, tandis que la civilisation d'Hallstatt florissait ailleurs, celle du bronze s'est maintenue dans les *urnenvelden* jusqu'au deuxième siècle avant le Christ. « *je weiter nach Norden das Gebiet liegt desto weiter zurück ist es in der cultur* », c'est-à-dire que la civi-

(1) Nous avons constaté le même fait à *Ryckevorsel*, à *Grobendonck*, *Alphen Casterlé* et ailleurs. L. S.

lisation de la Tène, qui dans le sud apparaît \pm 200 avant le Christ, n'apparaît que beaucoup plus tard dans les *urnenvelden* du nord.

§ 22. En Hollande, les formes de l'âge du bronze se présentent encore à l'époque du Haut-Empire. C'est ainsi que WURMBRANDT, *Das urnenfeld von Maria Rast*, signale quantité de couteaux, épingles du type de l'âge du bronze dans ses fouilles. Mais il est faux d'en conclure que la nécropole date de l'âge du bronze. Cette détermination serait d'autant plus douteuse que WURMBRANDT découvrit trois cruches romaines au milieu des urnes cinéraires « *bei denen weder die stellung im Bodem, noch sonstige Umstände darauf schliessen lassen, dass sie später eingegraben wurden als die übrige* » (WURMBRANDT, p. 30).

Il trouva de même trois fibules romaines dans une urne cinéraire de *Maria Rast*. Ces faits ne sont pas isolés. Dans quantité de nécropoles on rencontre des pièces romaines à côté de types de l'âge du bronze et de la Tène. L'auteur en cite des exemples à Holstein, à Sleeswijk, en Norvège et en Hollande.

§ 23. La civilisation de Hallstatt se continue pour les contrées éloignées comme la Hollande, jusque sous la domination romaine. On peut admettre que dans les pays où elle a spécialement régné, cette civilisation date de 800 avant le Christ. Mais combien de temps s'est elle maintenue ? Elle semble interrompue vers 500 avant J.-C. par la civilisation de la Tène ; mais une si ancienne culture doit s'être maintenue là, où celle de la Tène n'a pénétré que plus tard. C'est ce qui explique, que les urnes classées par KOENEN, *Gefässkunde*, comme *Germanische Gefässe der ersten Römischen Kaiserzeit*, apparaissent comme des types Hallstattiens très purs.

§ 24. Les métaux du type de la Tène, apparaissent assez longtemps sous la domination romaine ; ils sont donc sans valeur pour dater une trouvaille. Ici encore l'auteur se demande à quelle époque la civilisation de la Tène a fait place aux types romains. Les écrits de REINEKE peuvent être pris comme base en cette matière. PIC constate avec raison que quantité de fibules déterminées comme appartenant à la fin de l'époque de la Tène, ne sont en fait que des formes primitives de la civilisation romaine. O. HAUSER, *Vindonissa*, p. 11, a trouvé des fibules de la Tène dans les découvertes romaines du second

siècle. En Hollande on a trouvé des fibules de la Tène dans le camp romain de Vechten, dans les *terpen* de la Frise et dans les *woerden* de la Betuwe (à Leeuwarden et à Tiel).

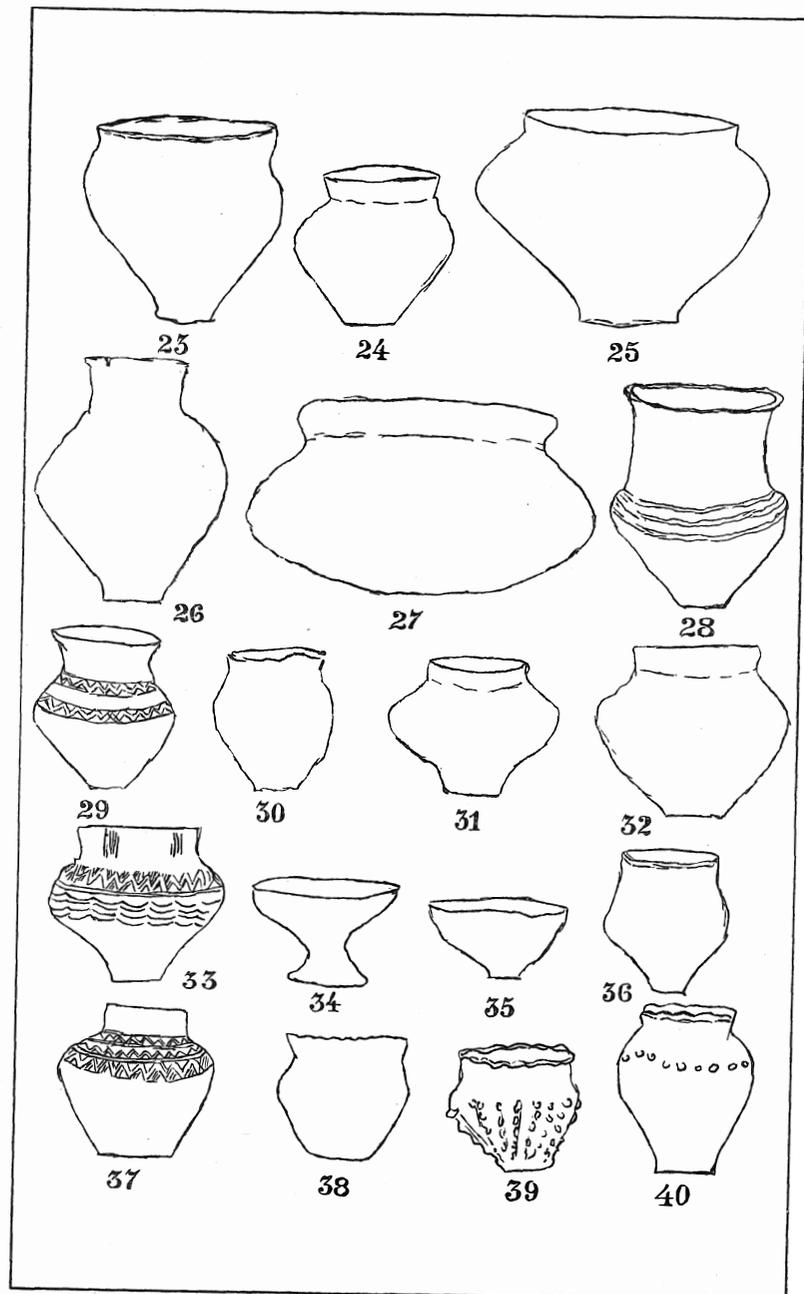
§ 25. Les vases du type de la Tène sont inconnus en Hollande. En d'autres contrées, on peut constater l'influence de la Tène jusqu'au second siècle de l'ère chrétienne.

§ 26. Des urnes de formes grossière, trouvées en Allemagne et apparentées à l'époque de la Tène, datent en réalité du premier siècle après le Christ. Des urnes cylindriques grossières trouvées dans le Nassau contenaient des fibules romaines. Au musée de Trèves, il en existe qui sont accompagnées de poteries romaines en terra-nigra. On peut en inférer que ces poteries grossières datent du commencement de notre ère. *Il existe une tendance trop générale à considérer les urnes grossières et mal façonnées comme les avant-coureurs de produits plus fins et mieux tournés.* Ces lois d'évolution ne sont que trop en faveur dans l'archéologie préhistorique et elles feraient considérer ces formes grossières de la Tène comme des produits très anciens alors qu'ils datent de l'invasion romaine.

§ 27. Les trouvailles de HERMESKEIL à Trèves confirment ce qui est dit aux §§ 23 et 26. LEHNER, *Jahresber. d. Gesellsch. f. nützliche Forschungen in Trier, 1882-1893*, se basant sur la forme d'une fibule, date erronément les urnes de *Hermeskeil* de \pm V siècles avant le Christ. Elles doivent être classées parmi les produits romains.

§ 28. Les poteries grossières de cette espèce sont des produits barbares de tribus non civilisées. De l'ensemble des trouvailles on peut déduire que dans les contrées près du Rhin, habitaient des populations *Gauloises* plus civilisées à côté d'autres plus barbares, ces dernières devenant de plus en plus denses. Cela expliquerait la présence d'urnes plus fines à côté des urnes grossières. Celles-ci apparaissent dès lors comme des imitations barbares d'urnes du type de la Tène, en usage vers le premier siècle.

§ 29. Résumé. 1^o La désignation *âge de la pierre* est sans signification pour la Hollande. 2^o Les diverses subdivisions ne fournissent que des données insuffisantes. 3^o Les types du soi-disant *âge du bronze*, persistent dans diverses contrées jusque dans les premiers siècles *avant* le Christ et exceptionnellement



dans certaines autres contrées jusqu'après l'invasion romaine. 4° La civilisation d'Hallstatt est complètement absente de certaines contrées. Les champs d'urnes que l'on trouve au N.-O. de l'Allemagne, dans le *Limbourg et le Brabant et que l'on date d'après la forme des urnes de l'époque d'Hallstatt, se rencontrent encore au moins un siècle après le Christ.* 5° La civilisation de la Tène qui dans ses formes essentielles fait complètement défaut en Hollande, a perduré dans des tribus éloignées pendant plusieurs siècles après le Christ. De simples formes du métal découvert dans les champs d'urnes ne livrent pas des données certaines pour dater ces urnes ; de même la désignation de la Tène n'indique pas une époque déterminée.

Il résulte de tout ceci que les subdivisions pierre, bronze, Hallstatt et la Tène sont dépourvues de signification en ce qui concerne la Hollande. Il est donc préférable de rechercher une classification rationnelle en se basant sur la céramique.

§ 30. Les archéologues allemands ont fait des classements très judicieux de la poterie préhistorique. GOTZE, SCHLIZ, KOHL en REINECKE ont longuement polémique dans le *Zeitschr. für Ethnologie*, le *Correspondenzblatt* et l'*Archiv für anthropol.* au sujet de la chronologie relative des plus anciens types d'urnes. (1) Ecartons provisoirement les moins répandus et nous constatons l'existence de trois groupes principaux qui intéressent nos contrées.

§ 31. En Grèce et en Crète (palais de *Knossos*), on trouve une poterie unie à ornements incisés. Elle remonte certainement à 2000 ans avant J.-C. La même céramique qui date environ de la même époque se trouve à *Troja*. Son ornementation appelée *bandceramik* se rencontre surtout dans le voisinage de *Worms* (2) et aux environs de *Liège*. (3) Si l'on maintient l'évolution de 2000 ans avant J.-C. pour la Grèce, on peut évaluer la diffusion de cette civilisation vers le nord à environ 1500 ans avant J.-C.

Le groupe suivant, dit de la céramique mégalithique que l'on trouve aussi bien dans les *Hunnebedden* du N.-O. de l'Allemagne, qu'en Hollande, peut être datée de 1500 ans avant J.-C.

(1) C.f. *Ztschr. f. Ethn.* 1900, 259 et *Corresp. blad*, 1900, 133.

(2) *Köhl Festschrift v. Worms* 1903.

(3) M. DE PUYDT, *Station préhist. de Latinne et Un nouveau village préh. en Hesbaye* dans les *Bull. de la Soc. d'Anthropologie de Bruxelles*.

Ce groupe est limité au N.-O. de l'Europe et on ne lui trouve pas d'analogue au S. de l'Europe.

A coté de cette céramique bien particulière à nos contrées, nos *hunnbedden* livrent des instruments en pierre, à l'exclusion du métal. Ces pierres taillées sont déjà travaillées d'une manière accomplie et il n'est pas possible de les distinguer d'instruments plus récents. Seul l'endroit de la découverte peut fixer un âge approximatif.

§ 33. Les *hunnbedden* sont des cavaux funéraires où l'on déposait les cadavres. L'opinion si répandue, qu'on y aurait trouvé des urnes avec des ossements incinérés doit être rejetée. Des peuplades postérieures, pratiquant l'incinération, peuvent avoir choisi la colline d'un *hunnbed* pour y déposer l'urne cinéraire.

§ 34. Le troisième groupe comprend les coupes (*bekers*) ventruës et à grand bord cylindrique recourbé vers l'extérieur, portant des empreintes d'une corde enroulée. Il est possible qu'on aura réellement utilisé des cordes pour maintenir la glaise non encore séchée. Cette *touwceramiek* se rencontre dans toute l'Europe occidentale, de la Sicile en Scandinavie en y comprenant l'Angleterre. Ce groupe appartient aux derniers temps de l'époque néolithique. (1) Si l'on rencontre ces *klokbekers* dans les sépultures en pierre de la Scandinavie, nous en inférons que ces monuments y ont subsisté plus longtemps que chez nous. (2) En Hollande on les trouve en forme d'urnes cinéraires, ce qui peut les faire considérer comme le type de transition de l'antique inhumation à la plus récente incinération. Cette civilisation représente un courant sud-Européen, que l'on peut dater en Hollande à environ 1000 ans avant J.-C.. Le groupe de *klokbekers* est accompagné d'instruments en pierre et de bronze, ces derniers du type le plus ancien.

§ 35. La période suivante est protohistorique. Une grande lacune existe entre la civilisation de la Tène et celle contemporaine à l'arrivée des Romains. Le catalogue de HETTNER, du musée de Trèves, fait succéder à la période de la Tène (400 ans avant J.-C.) le *Merovingische Zeit* (486-768). Où sont, dans les musées Européens, les restes des populations contemporaines de J.-C. ?

(1) C.f. MONTELIUS. *Die chronologie der ältesten Bronzezeit*, p. 89.

(2) C.f. SOPHUS MÜLLER, *Urgeschichte*, p. 23. *Nord. Alterthk.* p. 197.

§ 36. Dans le sud de la Hollande de même qu'en Belgique et en Allemagne (1) se rencontre une urne à panse plus ou moins sphérique et col droit, généralement mal cuite. Ce même type se retrouve dans les nécropoles du nord de la Belgique, connues surtout par les publications de STROOBANT. (2) C'est à juste titre qu'on donne à cette forme le nom de type d'Hallstatt. Ce type est identique à ceux du Rhin et notamment du *Weisser Gemeindefeld* ou du *Hennweiler* à Bonn. (3) Ces trouvailles rattachent nos urnes aux riches découvertes de l'Allemagne méridionale et notamment aux nécropoles de *Koberstadt*, de *Gündlingen*, (4) ainsi que du Wurtemberg, tandis que ces urnes se rencontrent chez les Italiens primitifs, auxquels on attribue avec raison, l'introduction de la civilisation d'Hallstatt en Europe au VIII^e s. avant J.-C.

§ 37. Si nous pouvons ainsi rattacher nos urnes à la civilisation d'Hallstatt, devons nous les dater du VIII^e siècle avant le Christ? Déjà STROOBANT dans un de ses derniers opuscules arrive à la conclusion que les urnes Hallstattiennes de nos contrées seraient contemporaines de l'époque Romaine (5) et nous même avons fait la remarque que les urnes de *Hermeskeil-lez-Trèves*, quoique du type d'Hallstatt, devaient dater d'une époque bien postérieure.

Cela est actuellement démontré par les découvertes similaires de Duisburg et de Cologne où des objets romains et même une inscription (6) prouvent à toute évidence qu'elles datent de l'époque romaine. En Hollande, des urnes identiques de *Weert*, *Posterholt* et *Deurne* ont livrées des fibules romaines qui se trouvent au musée de Leyde. La civilisation d'Hallstatt était donc encore celle de nos provinces à l'arrivée des légions romaines.

§ 38. Reste à savoir depuis combien de temps cette civilisation existait chez nous. Nous avons déjà vu que les urnes à col droit livrent du bronze de facture assez ancienne. La trou-

(1) Pour les environs de Duisburg, Cologne, etc. C.f. *Bonn. Jahrb.* LII, I; CV 255. KOENEN, p. 116.

(2) *Acad. Roy. d'Archéol. de Belgique*, 1903 et 1905.

(3) C.f. KOENEN, *Gefässkunde*, 49 et suiv., 148.

(4) LINDENSMIT, *Die Alterth. uns Heiden. Vorz.* V. 3.

(5) C.f. *La nécropole de Grobbendonck* (1905).

(6) C.f. *Bonn. Jahrb.* LXXXII 88 et KOENEN, p. 116.

vaille à *Eygenbilsen* d'objets Etrusques du Ve s. avant J.-C., de même que quantité de découvertes similaires dans le S. de l'Allemagne, témoignent du passage d'une civilisation de l'Italie vers le nord, par le même chemin emprunté par nos types d'urnes. On peut en conclure que c'est vers le 3^e siècle avant J.-C. que les peuplades de nos contrées sont entrées en possession de ces objets en bronze.

§ 39. On ne peut tirer aucune conclusion de quelques divergences de formes dans les urnes Brabançonnaises et Belges, dont certaines ont été classées antérieures à la période d'Hallstatt (C.f. *Bonn, Jahrb.* CX, p. 46 n° 1, p. 48 n° 6, etc.). Tout ce que nous pouvons constater, c'est que cette forme persiste chez nous jusqu'à la domination romaine. L'étendue des nécropoles et le nombre des trouvailles font présumer que la civilisation, que cette forme représente, existait chez nous depuis plusieurs siècles.

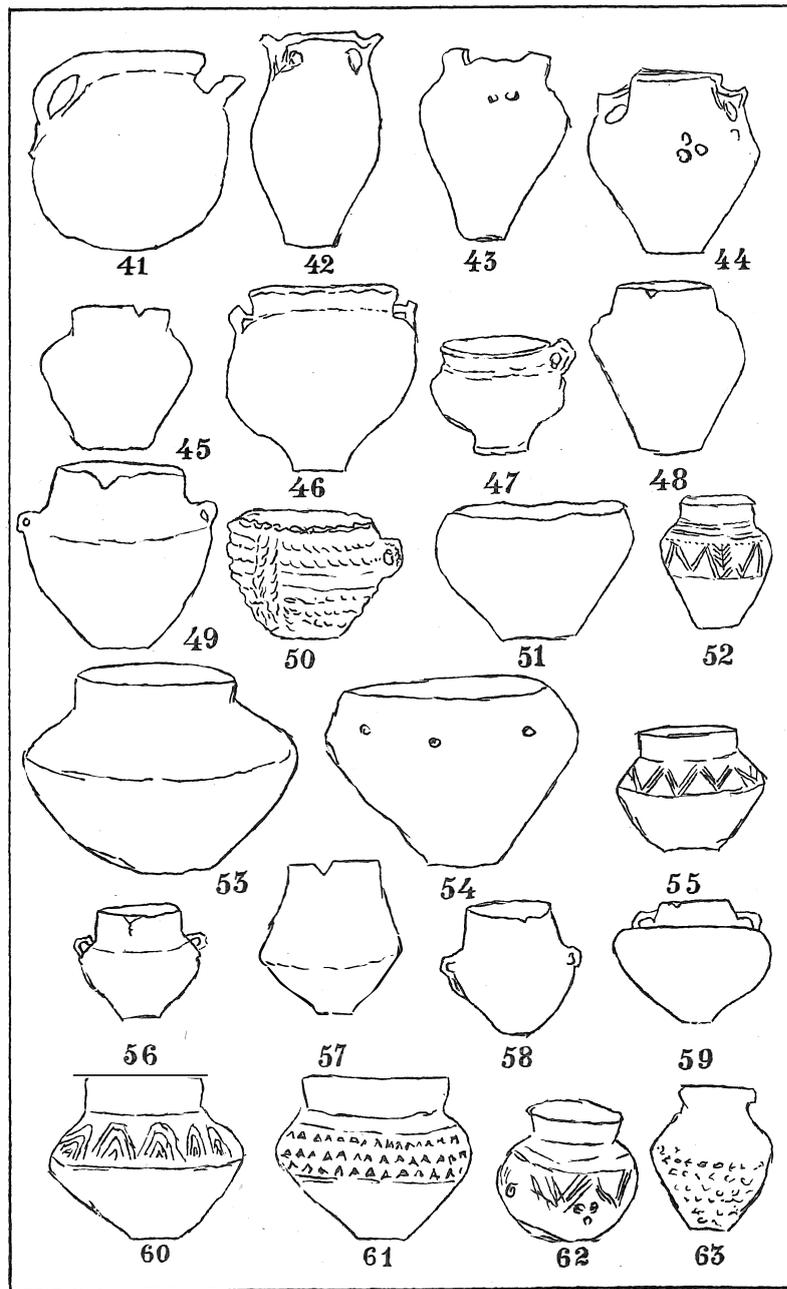
§ 40. Cette civilisation limitée au sud de la Hollande et que l'on rechercherait en vain dans le N.-E. de notre pays, peut être datée des derniers siècles avant J.-C. et du 1^{er} siècle après J.-C. Nous estimons qu'elle est en corrélation avec la civilisation d'Hallstatt, qui pendant les siècles antérieurs atteint un si haut degré de perfection dans le centre de l'Europe et dont elle est une forme appauvrie.

On doit probablement y voir un représentant de l'élément *Gaulois* de la population. Dès lors nos urnes constitueraient un argument en faveur de la thèse de V. SACKEN, *Das Gräberfeld von Hallstatt*, que cette civilisation si remarquable d'Hallstatt aurait appartenu, dans le sud de l'Europe centrale, à des tribus *gauloises* qui, dans le sud et en France, sont arrivées rapidement sous l'influence d'une nouvelle civilisation, connue sous le nom de *la Tène*.

Chez nous ils n'ont pas subi ces modifications et la culture d'Hallstatt s'est maintenue jusqu'à l'invasion romaine.

§ 41. Si ces déductions sont vraies, nous avons à rechercher les urnes de ces rudes envahisseurs *germaniques*. Nous croyons les reconnaître dans ces urnes très grossières cylindriques comme on a trouvé près de *Hermesheil* à Trèves, ressemblant aux types de la Tène et datant environ de la naissance du Christ.

§ 41. Nous les trouvons dans nos provinces du sud, en



Gueldre, assez rarement à Overysse et en Drenthe. Ils sont mélangés aux types d'Hallstatt à Duisburg, tandis qu'ils manquent au S. du Rhin. On les retrouve en Westphalie (musée de Dortmund), mais nulle part en si grand nombre qu'en Hollande. On les a souvent trouvés accompagnés d'objets romains du 1^{er} s. après J.-C.

§ 42. Il est probable que ces urnes grossières doivent être entrées chez nous par l'Est. La plus ancienne céramique des *terpen* Frisons, donc certainement germanique, semble être une continuation de ces urnes grossières.

§ 43. En dehors de ces deux groupes on trouve en Brabant-Limbourg et en Gueldre, mais surtout à Overysse et en Drenthe, deux autres types d'urnes. Les premiers ont la panse angulaire et la forme ovale avec col droit se refermant légèrement vers le haut. Certaines autres de ces urnes ont de toutes petites anses. Tous deux sont typiques aux champs d'urnes de l'Allemagne du nord, d'où on peut les poursuivre du S.-E. en Saxe, en Silésie et en Hongrie. Ce sont les *Lausitztype* auxquelles appartiennent les *Buckelurne pourvues de mamelons*.

§ 44. Il est remarquable que l'on n'ait pas depuis longtemps adopté la thèse de BEHLA qui, se basant sur la découverte de monnaies romaines dans ces sortes d'urnes, déclare : « *man im Allgemeinen sagen kann dass ihre Anlegung (de ces champs d'urnes) um die zeit vor und nach Chr. Geburt fällt.* » (1)

§ 45. L'examen de la collection KAM à Nymègue, prouve que c'est avec raison que la *Lausitzurn* doit être datée de la domination romaine. On en a trouvé au *Hunerberg* au milieu d'objets romains. A *Vlachtwedde*, un verre romain se trouvait dans une de ces urnes. A *Appeldoorn*, *Gorsel* et *Aalten* on y a trouvé des monnaies romaines, etc.

§ 46. Il n'est pas difficile de démontrer que le groupe *Lausitztype* est apparenté avec les poteries des Saxons du 4^e ou 5^e s. après J.-C.

§ 47. Il est également apparenté avec les *Buckelurn* avec ses curieux *mamelons*. HOSTMANN (1) a d'ailleurs déjà observé que ces poteries à mamelons du *Lausitzgroep* doivent être en rapport

(1) BEHLA, *Die Urnenfriedhöfe mit Thongefässe der Lausitztypus*, p. 30 et 73.

(2) *Zeitschr. f. Ethnol.* IV Verh. S. 209, f.

avec les poteries à mamelons que l'on rencontre en abondance chez les *later Saxons*.

§ 48. En résumé nous voyons par les urnes *un courant de l'Allemagne du Nord en Saxe*. Notre groupe d'urnes date clairement des premiers siècles après le Christ. Il peut être considéré comme le représentant d'avant-coureurs des groupes Saxons, qui plus tard viennent peupler nos contrées. Comme nous savons que principalement Twente et Drenthe ont été peuplées par des Saxons, il était étrange de ne pas y rencontrer de poteries saxonnes. Mais à présent que nous savons que le *Lausitztype* (*proto-saxon*) que l'on y rencontre spécialement, est apparenté au groupe saxon, le problème paraît résolu.

§ 49. Lorsqu'on compare dans le musée ASSER le groupe proto-Saxon avec les *Kogelpot* (*pots sphériques*), des *laat Saxons*, on est frappé de l'identité de leur cuisson dure. C'est encore une indication pour l'origine Saxonne du *Lausitzgroep*, qui représente un courant dont le centre se trouve dans la Drenthe et en Twente et que l'on poursuit, quoique faiblement, par la Gueldre et même dans le N.-O. du Limbourg et du Brabant (Hollandais).

§ 50. Nous notons donc vers la naissance du Christ trois groupes d'urnes que nous appelons *Gallo-Germaines*, *proto-Germaines* et *proto-Saxonnes*. Ces types se mélangent parfois, mais en général, les poteries des *terpen* de la Frise sont mieux cuites que celles des *urnenvelden*, champs d'urnes.

§ 51. On trouve des traces de l'influence de la Tène dans de rares spécimens près de la Meuse (musées de Bois-le-Duc, Nymègue et Maestricht). Les mêmes profils en forme de bouteilles se remarquent aussi dans des terpes Frisons et dans les *woerden*, nécropoles de la Betuwe.

§ 52. Les poteries Frisonnes ou *latere Germaanschè* qui semblent avoir subi l'influence de la civilisation de la Tène ont en fait subi l'influence romaine. Les cols courbés et les anses typiques trahissent des modèles de poteries romaines, ce qui permet de les dater de \pm 100 après J.-C.

§ 63. C'est le genre de poterie qui domine dans les *woerden*, nécropoles de la Bétuwe et que l'on découvre en abondance dans les fouilles de *Vechten*, au milieu des débris romains des

deux premiers siècles après le Christ. Ce type perdure jusqu'à l'époque Franke.

§ 54. Les *latere Saksische urnevelden* sont issues du *Lausitztype*. Leur ornementation attribuée à l'influence de la Tène est plutôt romaine.

§ 55. Cette soi-disant influence de la Tène perdure jusque dans le V^e s. après J.-C. C'est une erreur de croire que cette civilisation a été renversée par la civilisation romaine du Haut Empire. Les tribus Saxonnes et même les Franks conservent pendant longtemps des survivances de la Tène. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de cette influence dans les urnes Saxonnes.

§ 56. On rencontre ces urnes *Saxonnes* surtout à *Hooghalen* et *Zuid-Laren* (Drenthe), dans la Veluwe, mais surtout dans les *terpen* de la Frise et Groningue, où on les rencontre avec la poterie Frisonne. On les trouve en quantité en Angleterre et dans l'Allemagne du Nord. On les trouve encore parfois avec les inhumations dans des arbres creux, faites sous l'influence du christianisme.

§ 57. L'urne sphérique, *Kogelpot*, de couleur grise, mince de paroi et très cuite, se rencontre en abondance en Hollande. Il n'est pas douteux qu'il s'agit de poterie *Saxonne*, ainsi que le prouvent les fouilles de SCHUCHARDT dans les environs d'*Osna-brück*. (1)

§ 58. Le type *Mérovingien* que l'on rencontre dans le S. de la Hollande est relativement rare dans le nord. Les urnes sont à panse angulaire et portent les ornements imprimés (à la roulette) bien connus.

§ 59. Le *Carolingien* réunit à la fois les éléments Mérovingien, Frison-Germains et Saxons, tandis que l'influence romaine se fait encore clairement sentir. La cuisson très dure et la couleur pâle des poteries sont caractéristiques.

§ 60. Les produits céramiques romains sont trop connus pour qu'il en soit parlé ici. Des études exactes entreprises dans ces derniers temps en Allemagne et en France, permettent de déterminer à quelques années près, l'âge d'un tesson romain.

(C.f. *Zeitschr. d. hist. Ver. f. Niedersachsen*, 1891 et 1904.

§ 61. Cite KOENEN, *Gefässkunde*, qui a été rectifié en divers points; les études de DRAGENDORFF sur la *terra sigillata* dans les *Bonner Jahrb.* de 1896 et 1897; DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule*; les travaux de RITTERLING, DRAGENDORFF, etc.

§ 62. Pour la Hollande, grâce à M. KAM de Nymègue, les produits romains ont pu être classés en périodes. C'est surtout le premier siècle après J.-C. qui livre le mobilier le plus riche et le plus beau. Cite les fouilles de REUVENS à *Arentburg*, au *Voorburg* vers 1830, ayant livré quantités d'objets romains du II^e siècle. Les fouilles de HABETS dans les villes du sud de la Hollande ont livré des matériaux du II^e et du III^e siècle.

§ 63 à 73. Traite de la céramique romaine.

§ 74. L'auteur conclut que pour la Hollande ce sont les urnes qui constituent la meilleure base à une classification systématique. Un instrument en pierre, découvert isolément, peut appartenir à l'âge reculé de la pierre, mais peut tout aussi bien se rapporter à une époque plus récente. Un objet en bronze de facture très ancienne, que l'on trouve très exceptionnellement en Hollande, appartient probablement à la *Klokkbeke periode* mais peut également être postérieure et appartient peut-être à une peuplade nomade n'ayant pas laissé d'autres vestiges. D'autres objets en bronze, de forme Hallstattiene, appartiennent très probablement à la culture représentée par les urnes de la même époque. Les rares formes de la Tène apparaissent chez les *Proto-Saxons* en Twente, dans la Bétuwe avec des poteries germaniques, mais ces découvertes sont trop isolées pour avoir grande signification.

§ 75. Il en est tout autrement des civilisations *Romaines*, *Franques* et *Saxonnes*, que l'on peut déterminer aisément.

§ 76. Les résultats de cette enquête sur les populations primitives de la Hollande se rapprochent sensiblement de ceux produits par les études linguistiques et anthropologiques. Si les constatations du Limbourg méridional ne sont pas trompeuses, il est possible que vers 3000 ans avant J.-C. il y aura résidé une tribu non civilisée, qui pourrait être apparentée aux constructeurs des *hunnbedden* et de leur poterie. Ce peuple que l'on trouve dans une grande partie de l'Europe, apparait en Hol-

lande vers 1500 et 1000 en Drenthe, la Frise méridionale, Overijssel et *het Gooi*.

§ 77. Peu après 1000, un nouveau courant, venant du sud, pénètre en Hollande. Ce sont les fabricants des *klokkbekers*, urnes en forme de cloches. Ils connaissent le bronze. En rapport avec une culture méridionale que l'on peut poursuivre jusqu'en Sicile, nous voyons ce même courant pénétrer en Angleterre et en Scandinavie. Ce courant a été qualifié souvent de *celtique*.

Vers le troisième siècle avant J.-C. nous voyons des tribus *Gauloises* envahir les provinces méridionales de la Hollande. Elles possèdent encore l'ancienne culture dite de *Hallstatt*, qui paraît dérivée de la civilisation *pro-Etrusque Italienne*. Nos ancêtres de cette époque ne semblent pas avoir subi la civilisation de *la Tène* qui caractérise les méridionaux. Ils conservaient la forme appauvrie de la culture d'Hallstatt jusqu'à l'invasion romaine.

§ 78. Un peu avant l'invasion romaine apparaissent à l'E. du Brabant et du Limbourg les *Germanes* avec leur civilisation rude et originale, caractérisée par les urnes grossières cylindriques. Comme le font prévoir les écrits des auteurs Romains, nous les trouvons mélangés à la population occupant le gauche du Rhin dans le s. de la Hollande et plus loin en Gueldre, Overijssel et Drenthe, pénétrant même jusque dans le *Gooi*. Nous découvrons déjà des influences Romaines dans cette rude culture et constatons qu'elle est apparentée à la Tène. C'est alors que nous constatons qu'ils occupent les *terpen* et *woerden Frisons* et *Bataves* et pénètrent jusqu'au camp de Vechten.

§ 79. Tandis que ces *Germanes* pénètrent en Hollande, nous constatons la pénétration par le Nord, mais bientôt en Gueldre et même en Brabant, peu après le commencement de notre ère, d'une autre peuplade, que nous appelons *proto-Saxons* à cause de sa parenté avec les *Saxons-Allemands* et aussi avec les Saxons qui plus tard occupent notre pays.

Twente et Drenthe sont les centres d'où cette culture se développe jusqu'à la période Saxonne, dont nous trouvons des traces sur la Veluwe, mais surtout dans les *wierden* et *terpen* du Nord.

A coté de cette apparition subsistent les *Frison-Germanes* qui

semblent se croiser. Avant toutefois que l'incinération fait place à l'inhumation, nous trouvons le Saxon avec son urne sphérique (*Kogelpot*) répandu dans toute la partie Est de la Hollande. Abondamment représentés dans les provinces Nord, nous les voyons apparaître, à côté des *Franks* en Gueldre, Limbourg et même en Hollande. Le *Frank* domine toutefois dans ces dernières provinces.

§ 80. Ces apparitions tardives subissent fortement l'influence des romains qui laissent en quantité d'endroits de la Hollande de nombreux vestiges de leur occupation. *Nimègue, Vechten, Voorburg et Zuid-Limburg* sont les stations romaines les plus connues, mais quantité d'autres localités livrent des objets romains.

I. *Vroeg-neolithische tijd*. Possible ± 3000 avant J.-C. Moyennant certaines réserves, admet les découvertes de *Ste Gertrude-Reyckholt* dans le Limbourg. (1) Cette période correspondrait à celle des *Kjoekkenmoeding* Danois et du *Campignien* en France et en Belgique.

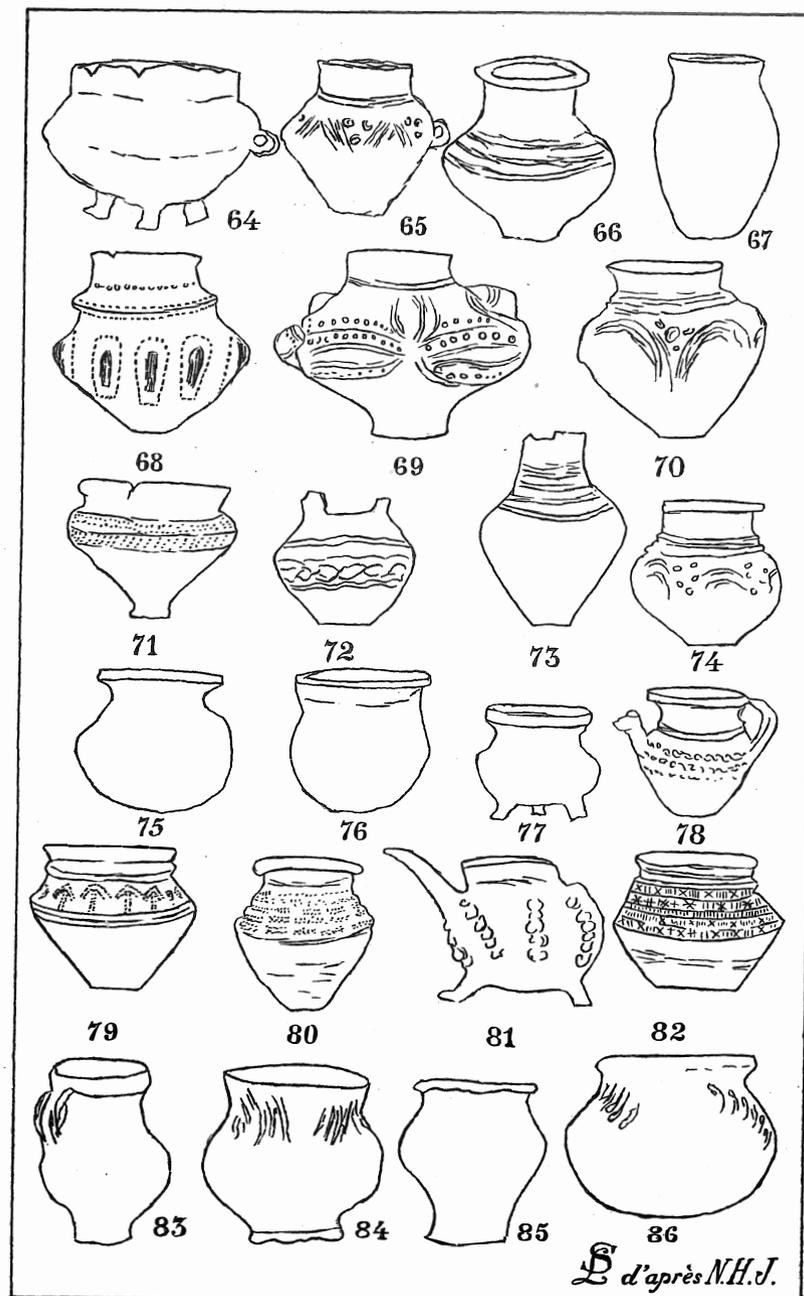
II. *Hunnebeddenkultuur*. Probablement ± 1200 avant J.-C. Poteries caractéristiques de couleur brune et bien cuites, fabriquées sans l'aide du tour, de terre glaise mélangée de petites pierres. L'ornementation est imprimée profondément dans la terre fraîche et semble avoir été remplie jadis d'une masse blanche et peut-être colorée. Nulle trace de métal. Les instruments en pierre sont entièrement ou partiellement polis. Certains marteaux sont perforés (trou pour le manche), on y trouve les formes les plus parfaites des outils en pierre.

III. *Klokbekerkultuur*. Culture des urnes en forme de cloche. Probablement ± 800 avant J.-C. Est caractérisée en Hollande par des vases brun-jaune bien cuits, rugueux, plus foncés à la panse et formés à la main sans l'aide du tour. La forme cloche domine, mais l'ornementation diffère. La première assez rare, consiste en des empreintes d'une corde qui aurait entouré complètement le vase avant sa cuisson. La seconde consiste en des bandes successives d'ornements géométriques alternant avec

(1) C.f. M. DE PUYDT. *Quelques constatations relatives à la station néolithique de Ste-Gertrude.*

C. UBAGHS. *Les ateliers ou stations dits préhist. de St-Gertrude et Reyckholt.*

M. DE PUYDT. *Quelques observations sur les théories émises par M. C. Ubaghs.*



des lignes et des points. La troisième manière se remarque sur les grandes urnes. Elle ne diffère que par son exécution plus grossière et sa plus grande fragilité. Ces dernières sont probablement des urnes cinéraires, tandis que les premières sont trouvées dans de hauts tumuli ayant contenu des cadavres inhumés. Elles sont accompagnées d'instruments en pierre à *Oldenzaal*, *Wageningen*, au *Loo*. Elles sont accompagnées de bronze à *Roekel* sur la Veluwe.

IV. *Gallo-Germaansche kultuur*. Environ 300 avant à 100 après J.-C. L'auteur désigne par civilisation *gallo-germanique*, celle qui se présente surtout dans les provinces sud de la Hollande et exceptionnellement sur la Veluwe. Elle est apparentée avec la florissante culture d'*Hallstatt* dans l'Europe méridionale.

Elle se distingue par deux groupes étroitement associés. Le premier groupe comprend les vases de *Bergeik* et *Baarle-Nassau* à col droit très haut. Ces types sont datés beaucoup plus anciennement en Allemagne, mais c'est à tort, car on a trouvé dans ces types d'urnes de *Bergeik*, des urnes postérieures à petit col.

Le type ordinaire de cette culture est de profil arrondi à petit col légèrement évasé. Le fond est généralement repoussé sphériquement vers l'intérieur du vase. Quantité de petites urnes (*bijpotjes*) se découvrent dans les grandes. L'ornementation, assez rare, en forme de dents de scie, est incisée. La forme est dérivée de la technique des métaux, quoique les urnes soient faites sans l'aide du tour, minces, fragiles, lisses et de couleur chocolat. Elles sont rarement accompagnées d'objets en pierre ou en métal. Parfois un silex et des fragments de fibules romaines détruites par le feu, mais offrant une base sérieuse pour dater les trouvailles. Il est probable que quantité des instruments en pierre trouvés dans le voisinage de ces *urnenvelden*, champs d'urnes, et de rares épées en bronze doivent avoir appartenu à ces peuplades.

En Hollande on les trouve surtout dans le sud du Brabant et dans la partie adjacente du Limbourg, rarement sur la Veluwe où l'endroit le plus septentrional de ces sortes de trouvailles est *Hoog Soeren*.

V. *Vroeg Germaansche kultuur*. Environ 100 avant à 100 après J.-C. La culture pro-germanique et caractérisée par deux

groupes de poteries étroitement apparentés. Le premier comprend les grands vases, très grossiers et fragiles trouvés à *Baarle-Nassau, Renkum, Garderen* et 't *Gooi*. Ils sont cylindriques, à la base plus échancrée qui semble empruntée à la *Tène*. Le bord des urnes du second groupe, porte souvent dans son épaisseur des empreintes de doigts ou d'ongles, qui lui donnent une apparence ondulée. Une de ces urnes trouvée à *Hoog Soeren*, contenait une fibule romaine \pm 100 après J.-C. En général, l'ornementation de cette espèce d'urnes est des plus rudimentaires et consiste en quelques empreintes faites du bout du doigt en lignes tantôt verticales, tantôt circulaires. On trouve ces dernières surtout à l'E. du Brabant (Hollandais) dans le voisinage des vases *gallo-germaniques*. On les trouve moins à l'E. de la Veluwe, Overijssel et Drenthe. Elles sont apparentées à la culture *Frisonne*.

VI. *De later-Germaansche kultuur*. \pm 100-600 après J.-C. C'est la civilisation *germanique* qui s'est étendue sur la Frise, la Hollande, la Betuwe, etc.

Classification des Urnes Hollandaises

par M. le Dr J. H. HOLWERDA Jr.

Planche I. *Hunnebedden-vaatwerk* en *Klokbekers*. Poteries des *Hunnebedden* et vases en forme de cloches.

Les urnes des *Hunnebedden* de la *Drenthe, Eext, Valthe, Peize, Steenwijkerwolde, Angelslo* se distinguent par des bords évasés, de toutes petites anses et une ornementation rudimentaire au pointillé. De la même provenance sont deux petites bouteilles ou gourdes en terre cuite.

Les vases en forme de cloches (*Klokbekers*) proviennent d'*Oldenzaal, Borger, Brummen, Beekbergen, Epe* et *Kootwijk*. Ces vases sont très ornés. Du col au fond se succèdent des rangées parallèles d'angles aigus, de points, de traits verticaux, de croix de St-André, et aussi des lignes ressemblant à l'empreinte d'une corde, ce qui les a fait appeler *touwbekers*.

Planches II et III. *Gallo-Germaansch vaatwerk*. Poteries *Gallo-germaniques* provenant de *Weert, Tienraay, Baexem, Bergeik, Baarle-Nassau, Deurne, Mierlo*. Ces vases sont pour la plupart sans ornementation. Leur col droit, le fond étroit, la panse arrondie les font ressembler au type d'*Hallstatt*. Les rares vases ornements de *Deurne* et *Weert* portent au haut de la panse, près du col un ou deux étages de « dents de scie. »

Planche IV. *Vroeg-Germaansch vaatwerk*, Poteries *pro-germaniques*. Elles se distinguent par l'absence de la panse si caractéristique d'*Hallstatt*. Leur forme générale se rapproche d'un pot à fleurs dont les bords seraient légèrement rentrants. Ils sont d'aspect très grossier. Leur ornementation consiste en quelques lignes verticales ou horizontales, grossièrement faites de points dans la pâte molle à l'aide d'un bâtonnet. Le plus souvent l'épaisseur du bord est piqueté sur son pourtour. Ces vases *pro-germaniques* proviennent de *Soest, Baarle-Nassau, Keienberg-bij-Renkum, Weert, Hoog-Soeren, Odoorn, Kalbeek*, etc.

Planche V. *Later-germaansch vaatwerk*. Les poteries *germaniques* de la période postérieure proviennent de la *Frise, Cuyck, Deurssen, Teerns, Oostrum, Vechten, Oostervend, Ouddorp, Britsum*, mais surtout de la *Frise*. Elles se distinguent par l'absence presque complète d'ornementation. Leur silhouette se rapproche des urnes *Saxonnes*, mais les anses encore très petites sont plus anguleuses.

Planche VI. *Proto-saksisch vaatwerk*. Les urnes *proto-saxonnes* proviennent de *Emmen, Vlachtwedde, Odoorn, Oldenzaal, Hunerberg* à *Nymègue, Drenthe, Ootmarsum, Weert*. Leur silhouette est à panse assez anguleuse. Le col est droit mais légèrement rentrant. Les petites anses sont courbes. Absence presque complète d'ornementation.

Planche VII. *Proto-Saksisch en Saksisch vaatwerk*. Indique une transition de cette catégorie de vases. Formes plus sphériques. Un vase à trois pattes comme les chaudrons en laiton du XIV^e s. Ornementation incisée. Provenances de *Zuid-Laren, Emmen, Odoorn*, etc.

Planche VIII. *Saksisch vaatwerk*. Poteries *Saxonnes* de *Midlaren, Beetgum, Zuid-Laren, Garderen, Hoog-Halen, Britsum, Drenthe, Hoo-gebeintum*. Urnes très caractéristiques avec ornementation saillante (mamelons) entourée de points et dessins estampés.

Planche IX. *Laat-Saksisch en Frankisch vaatwerk*. Les vases

post-Saxons sont sphériques, à col évasé (*Kogelpot*) de *Paterswolde*. Certains ont trois pattes et un bec. Les urnes *Mérovingiennes* (*Utrecht, Beekbergen, Limbourg, etc.*) avec leur ornementation à la roulette sont trop connues pour que nous les décrivions à nouveau. Des poteries *Carolingiennes* de *Heynenberg, Nimègue, etc.* présentant des types se rapprochant sensiblement des produits communs modernes en terre-cuite.

Les planches X à XII représentent des vases romains.

LOUIS STROOBANT.

Merxplas, Août 1908.



Planches et attributions

d'après M. le Dr J. H. HOLWERDA Jr.

1. *Hunnebeddenpotje* provenant de Peyze, au musée d'Assen.
2. *Klokbekertje* non orné, provenant de Beilen, au musée d'Assen.
3. *Hunnebeddenfleschje*, provenant de Vries, au musée d'Assen.
4. *Hunnebeddenpotje*, provenant de Valthe, au musée de Leyde.
5. *Hunnebeddenpotje*, provenant de Drenthe, au musée de Leyde.
6. *Hunnebeddenfleschje*, provenant de Vries, au musée d'Assen.
7. *Hunnebeddenpotje*, provenant de Eext, au musée de Leyde.
8. *Hunnebeddenpot*, provenant de Steenwyckerwolde, au musée d'Enschede.
9. *Touwbeker* (*klokbekerkultuur*), provenant des environs d'Oldenzaal, au musée d'Enschede.
10. *Touwbeker*, provenant de Borger, au musée d'Assen.
11. *Zonebeker* (*klokbekerkultuur*), provenant de Brummen, au musée de Leyde.
12. *Klokurn*, provenant de Kootwyk, au musée de Leyde.
13. *Klokurn*, provenant d'Uddel, au musée de Leyde.
14. *Zonebeker* (*klokbekerkultuur*), provenant d'Epe, au musée de Leyde.
15. *Zonebeker* (transition de la *klokbekerkultuur*), provenant de Beilen, au musée d'Assen.
16. Urne Gallo-Germanique, provenant de Weert, au musée de Leyde.

17. Urne Gallo-Germanique, provenant des environs de Weert, au musée de Leyde.
18. Petite urne Gallo-Germanique (forme ancienne?) provenant de Bergeik, au musée de Leyde.
19. Urne Gallo-Germanique, provenant de Deurne, au musée de Leyde.
20. Jatte Gallo-Germanique, provenant de Bergeik, au musée de Leyde.
21. *Schaaltje*, Gallo-Germanique (forme ancienne?), provenant de Baarle-Nassau, au musée de Bois-le-Duc.
22. Petite urne Gallo-Germanique ornementée, provenant de Bergeik, au musée de Leyde.
23. Urne Gallo-Germanique, provenant des environs de Weert, au musée de Leyde.
24. Urne Gallo-Germanique, provenant des environs de Baexem, au musée de Leyde.
25. Urne Gallo-Germanique, provenant des environs de Weert, au musée de Leyde.
26. Urne Gallo-Germanique de forme ancienne(?), provenant de Bergeik, au musée de Leyde.
27. Urne Gallo-Germanique, provenant des environs de Weert, au musée de Leyde.
28. Petite urne Gallo-Germanique de forme ancienne(?), provenant de Bergeik, au musée de Leyde.
29. Petite urne Gallo-Germanique ornementée, provenant de Deurne, au musée de Leyde.
30. *Bijpotje* Gallo-Germanique, provenant des environs de Weert, au musée de Leyde.
31. Urne Gallo-Germanique, provenant des environs de Weert, au musée de Leyde.
32. Même attribution, de même provenance.
33. Même attribution, de même provenance.
34. Couvercle d'urne Gallo-Germanique, de même provenance.
35. Même provenance.
36. Même provenance.
37. Urne Gallo-Germanique ornementée, de Deurne, au musée de Leyde.
38. Petite urne proto-Germanique, provenant d'Odoorn, au musée d'Assen.

39. Urne proto-Germanique, des environs d'Arnhem, au musée de cette ville.
40. Urne proto-Germanique, provenant de Weert, au musée de Leyde.
41. *Later-Germaansche pot*, provenant d'Oostrum, au musée de Leeuwaerden.
42. Idem, provenant de la Frise, au musée de Leeuwaerden.
43. Idem, provenant de Cuyk, au musée de Bois-le-Duc.
44. Idem, provenant de la Frise, au musée de Leeuwaerden.
45. Idem, provenant de Deurssen, au musée de Bois-le-Duc.
46. Idem, provenant de la Frise, au musée de Leeuwaerden.
47. Idem, provenant de Teerns, au musée de Leyde.
48. Urne proto-Saxonne, provenant d'Emmen, au musée de Leyde.
49. Urne proto-Saxonne, provenant de Drenthe, au musée de Leyde.
50. *Bijpotje*, proto-Saxonne, provenant d'Oostmarsum, au musée d'Enschede.
51. Idem, de même provenance.
52. Urne proto-Saxonne, provenant de Weert, au musée de Leyde.
53. Urne proto-Saxonne, provenant d'Emmen, au musée d'Assen.
54. Urne proto-Saxonne, provenant de *Hunerberg*, Nijmegen, collection Kam.
55. *Bijpotje*, proto-Saxonne, provenant d'Ootmarsum, au musée d'Enschede.
56. Urne proto-Saxonne, provenant de Drenthe, au musée de Leyde.
57. Urne proto-Saxonne, provenant de Vlachtwedde, au musée de Leyde.
58. Idem, de même provenance.
59. Idem, provenant d'Odoorn, au musée d'Assen.
60. Urne proto-Saxonne, provenant d'Emmen, au musée d'Assen.
61. Idem, de même provenance.
62. Urne proto-Saxonne, forme bouteille, dans une urne ordinaire d'Ootmarsum, au musée d'Enschede.
63. Idem, provenant de Norg, au musée d'Assen.

64. Urne proto-Saxonne, provenant d'Odoorn, au musée d'Assen.
65. Urne proto-Saxonne, provenant d'Oldenzaal, (collection particulière à Oldenzaal).
66. Urne proto-Saxonne des environs d'Arnhem (?) au musée de cette ville.
67. Urne Saxonne d'Hoogebeintum, au musée de Leeuwaerden.
68. Urne Saxonne de Garderen, au musée de Leyde.
69. Idem, de Hoog-Halen, au musée de Leyde.
70. Idem, de Midlaren, au musée de Leyde.
71. Idem, de Hoog-Halen, au musée de Leyde.
72. Idem, de Hoogebeintum, au musée de Leeuwaerden.
73. Idem, de Drente, au musée de Leyde.
74. Idem, de Zuid-Laren, au musée d'Assen.
75. *Laat-Saksische kogelpot*, provenant de Paterswolde, au musée de Leyde.
76. *Laat-Saksische pot*, de Paterswolde, même musée.
77. Idem, même provenance.
78. Canette Carolingienne à Nymègue dans la collection Kam.
79. Pot Mérovingien, provenant d'Utrecht, au musée de cette ville.
80. Urne Carolingienne, à Nymègue, dans la collection Kam.
81. *Laat-Saksische potje*, provenant d'Overyssel (?), au musée de Zwolle.
82. Pot Mérovingien, provenant du Limbourg, au musée de Leyde.
83. Canette Merovingienne de Heynenberg, au musée de Leyde.
84. Pot Carolingien de Brunssen, au musée de Leyde.
85. Urne Mérovingienne de Garderen, même musée.
86. *Kogelpot* Carolingien de Brunssen, même musée.



Découverte d'Urnes Hallstattiennes à Goirle (Brabant septentrional) Hollande

Le 8 janvier 1907, on trouva à gauche de la chaussée de Tilbourg à Turnhout, à l'entrée du territoire de la commune de Goirle, dans un champ élevé, plusieurs grands vases dont deux contenaient des urnes à col droit. Cette découverte se fit dans une parcelle de seigle où l'on extrayait du sable pour une maison en construction.

Cinq grands *dolium*, hauts de 60 c. m. (panse 53 à 55 c. m., fond 18 c. m., ouverture : deux de 30 c. m. et trois de 18 c. m.) furent trouvés, renversés dans le sol, c'est-à-dire l'ouverture en bas et disposés sur une couche d'argile comme l'indique le plan. Chacun de ces *dolium* possède deux oreilles de 8 c. m. de haut, placées à 7 c. m. en dessous du bord supérieur.

Ces grands vases, en terre cuite, furent brisés par les ouvriers. Le n° I contenait 4 tèles ou plats, du profil indiqué à la planche. Le n° II contenait cinq urnes à col droit, dont quatre sont reproduites ci-contre ; la cinquième urne brisée, était semblable à la quatrième de la série. Le col des *dolium* semble avoir été fermé à l'aide d'un bouchon de terre glaise. La

quantité de cendres qui y était renfermée est renseignée dans la coupe (planche I).

Les grands vases sont entrés au musée de Leyde, les autres sont conservés par le propriétaire, M. H. Van Puyenbroek, manufacturier à Goirle, à l'obligeance duquel nous devons ces indications exactes.

Ce dispositif funéraire est exceptionnel pour nos contrées. Nous nous trouvons en présence de la sépulture à incinération d'un seul personnage dont on semble avoir recueilli toutes les cendres de l'ustrinum. Aucune découverte de bronze, de silex ou de monnaie ne vient dater cette trouvaille. Seules les urnes à col droit du type Halstattien, associées à des *dolium* de facture romaine (?) permettent de classer cette sépulture comme *Germanique*, contemporaine à l'invasion romaine.

Les petites urnes ressemblent beaucoup à celles découvertes par nous à Ryckevorsel; elles en ont le profil, l'absence d'ornementation et l'irrégularité.

Elles sont semblables aux vases de Weert, conservés au musée de Leyde (1), que M. J. H. Holwerda classe parmi les produits *Gallo-Germaniques*.

Quoi qu'il en soit au sujet de l'âge de la sépulture de Goirle, il importe de signaler encore qu'elle constitue le seul exemple que nous connaissions en Campine, où le *dolium* a été substitué à la tombelle de sable qui recouvre généralement les urnes à col droit.

La commune de Goirle est la première que l'on rencontre au nord du village belge de Poppel. Toute la contrée comprise entre Tilbourg, Alphen, Baarle Nassau, Weelde, Poppel et Hilvarenbeek a été féconde en découvertes pré et protohistoriques. A Goirle même on a trouvé, en 1839, des monnaies en or de Constantin dans les ruines d'un antique château qui se serait élevé jadis près de la ferme *Abkove*. En 1785, au *Goirleschen Dam*, entre le village et Dongen, on aurait découvert, dans la bruyère, deux haches en bronze dessinées par Westendorp (2). P. Cuypers et Van Velthoven y ont découvert, vers 1842,

(1) Dr J. H. HOLWERDA Jr. *Nederland's vroegste beschaving*. Leiden, Brill, 1907. Plaat II, n° 3.

(2) WESTENDORP. *Antiquiteiten*, I, 285.

diverses urnes (1) et vers la même époque, leur émule, J. A. van Spaendonck, fouilla un tumulus dans la bruyère de Goirle à l'ouest du *S. Jans Gool* près de la *Papenmeerke*, dans la direction de l'église d'Alphen à la chapelle de *S. Jans Gool*. Cette fouille produisit un bracelet en bronze en spirale.

A trois ou quatre kilomètres à l'ouest, au hameau *Brakel* sous Riel, on rencontre quantité de *Wallen*, levées de terre que la tradition dit être un ancien camp romain. Quoi qu'il en soit, au sujet de cette qualification, on a trouvé à cet endroit à diverses reprises, quantité de monnaies romaines de Vespasien, Probus, Tarjan, Aurélien, Titus, Valentinien, dont nous possédons quelques beaux spécimens en argent.

A deux kilomètres au sud du camp romain, se trouve le *Looeind* (de lucus) d'Alphen, près de la *Princehoef*, où nous avons récolté à diverses reprises des fragments d'urnes à col droit et des silex taillés (2). Cette nécropole a été décrite antérieurement par Heylen, P. Cuypers et Hermans (3).

Au hameau de Brakel même, van Spaendonck, P. Cuypers et de Grez ont fouillé, en 1842, plusieurs tumuli qui ont livré des urnes grossières à col droit.

Nous pourrions encore citer ici les nécropoles de la *Molenheide* à Baarle-Nassau, du *Bedaf*, du *Heuvel* sous Tilbourg, de Weelde, toutes localités voisines de Goirle, qui ont livré quantité de poteries funéraires qui témoignent combien cette partie de la Campine était habitée antérieurement à l'introduction du christianisme.

Toutes ces nécropoles possèdent leur mare sacrée où sonne une cloche au solstice d'hiver, un arbre à vertus curatives, un mâle près duquel avaient lieu les exécutions judiciaires et dont la toponymie franke rappelle partiellement la destination. Nous

(1) NYHOFF. *Bijdragen*, V, 49.

(2) L. STROOBANT. *Légendes et coutumes campinoises*, dans le *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de la Campine, Taxandria*, Turnhout, 1908.

(3) A. HEYLEN. *Verlichtinge der Brabandsche en andere Nederlandsche oudheden*. Maestricht, 1793.

P. CUYPERS. *Berigt omtrent eenige oude grafheuvelen onder Alphen* dans NYHOFF. *Bijdragen*, IV, 181.

Dr HERMANS. *Begraafplaats te Alphen* dans *Geschiedkundig mengelwerk*, II, 265-272.

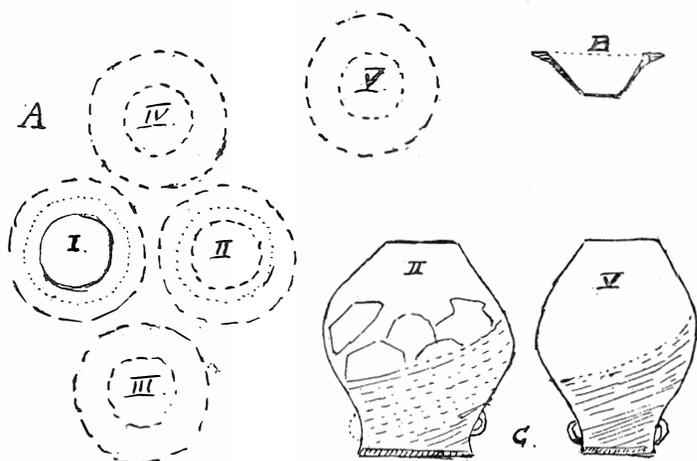
y voyons une survivance de l'*Urdabrunne* où se tenaient les Nornes près du frêne *Ygdrasil* dans le *loo, lucus*, sacré.

Cette assimilation à la mythologie scandinave se confirme lorsqu'on étudie les légendes qui se racontent à ces endroits. Ces légendes, toujours les mêmes quant au fond, se répètent avec quelques variantes à toutes les nécropoles campinoises. Elles permettront un jour d'établir quelles furent les croyances de ces Campinois protohistoriques dont le mobilier funéraire révèle la pauvreté et la barbarie (1).

Mevxplas, 30 mai 1908.

LOUIS STROOBANT.

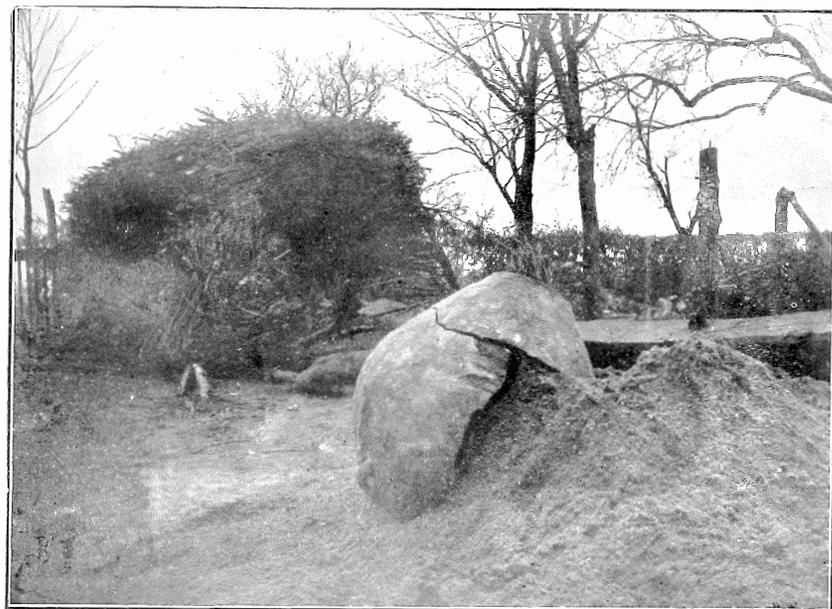
PLANCHE I.



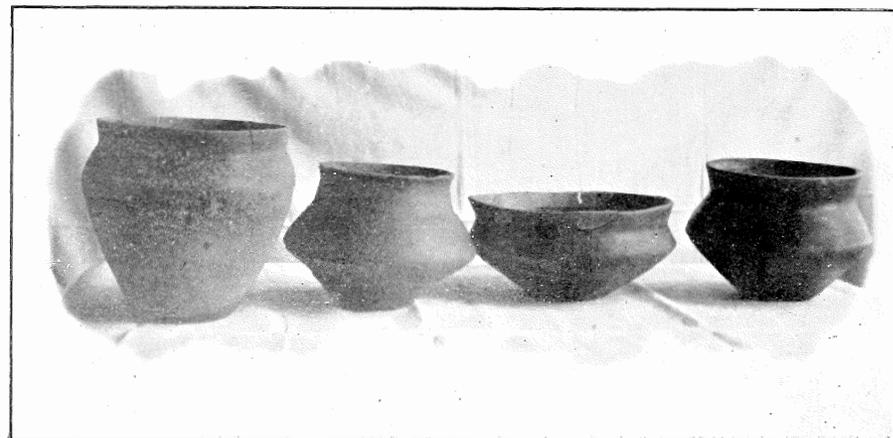
A. I. II. III. IV. V. Dispositif (plan) des dolium dans le sol. I. Ouverture 30 c. m., fond 17 c. m., hauteur 60 c. m., contenait quatre plats profilés en B. — II. Mêmes dimensions, contenait les urnes à col droit reproduites planche III. Les dolium III, IV et V ne contenaient que des cendres. Ils ont : ouverture 18 c. m., panse 53 c. m., hauteur 60 c. m.

B. Profil des quatre plats C. Coupe des dolium II et V.

(1) C'est par erreur que les journaux ont annoncé la découverte à Goirle de poteries à tête de chouette semblables à celles trouvées par Schliemann à Ilios. Cette confusion provient de ce que M. Van Puyenbroeck possédait un vase moderne de cette espèce.



Goirle. Brab^t. Holl.) *Dolium* (retourné) au moment de sa découverte en 1907. (Clichés de l'Acad. Roy. d'archéol. de Belgique.)



Goirle, (Brab^t. Holl.) Urnes à col droit trouvées dans un *dolium* en 1907.



Découverte d'une Villa Romaine

à Alphen (Brabant Septentrional)

Le 27 septembre 1908, en société de Mr Louis Boone, avocat à Turnhout, nous avons exploré un terrain à Alphen appelé de *Bartjes*.

M. Hendrickx, propriétaire de l'antique *Princehoef* à Alphen et qui avait bien voulu nous accompagner dans des fouilles antérieures, nous avait signalé qu'en plantant des jeunes sapins dans ses propriétés aux *Bartjes*, on avait mis à jour plusieurs urnes cinéraires, alignées N. S. et espacées d'environ trois pas, d'urne en urne. L'ouverture des urnes, toutes brisées, était inclinée légèrement vers l'Est. Les tessons ont été portés à M. Verschraegen, curé d'Alphen.

C'est ce terrain que nous sommes allés reconnaître. Les *Bartjes* (?) sont des parcelles élevées, au S.-E. du village d'Alphen, entre les *Koekedongen* et *Terover*. Elles dominent la vallée des *Papenmoeren* (tourbières des curés). Ce sont d'anciennes sapinières, dont les souches ont été extraites il y a des années et qui, après être restées en friche assez longtemps, ont été plantées à nouveau, en 1906 et 1907 de jeunes sapins. On y a tracé à la charrue des sillons d'environ un pied de profondeur qui

ont fait découvrir les urnes en place. Nous remarquons à cet endroit quelques tessons d'urnes très grossières, épaisses et dont la glaise contenait avant la cuisson, quantité de petits cailloux roulés.

Un peu plus loin, nous découvrons un champ parsemé de grandes quantités de fragments de *tégula* à rebords, *coupes*, *amphores*, *plats*, *œnochoés*, *dolium*, en terre cuite blanche, jaune-clair, noire et rouge, ainsi que des fragments (plus rares) de verre bleu et de terre samienne. Le tout incontestablement de fabrication romaine. Nous y récoltons au-dessus du sol et sans fouilles, un plein chargement de tessons très variés, qui promettent des résultats appréciables à nos continuateurs. Quelques sondages auxquels nous procédons à cet endroit, font constater la présence de gravas à environ 60 cm. de profondeur. Quantité de fragments de terre cuite sont couverts de cendres et d'enduits vitrifiés, qui font supposer un feu violent. L'ensemble des constatations permet de croire qu'il a existé aux *Bartjes*, une villa romaine, probablement détruite par le feu. Comme pour tous les établissements romains d'ailleurs, le site des *Bartjes* était judicieusement choisi, sur la hauteur et à proximité d'un cours d'eau, de *Oude Lei*, qui traverse les *Papen moeren*.

Voici quelques légendes recueillies dans les environs immédiats de la *villa*.

Le *Duivelsput*, puits du diable, se trouve au nord de la villa, sur le territoire de Riel, entre *het hoefke* et la *Alphesche hoef*, au centre d'un marais de *oude lei*. A la Noël, à minuit, on y entend sonner une cloche. Cet endroit sur la limite des communes de Riel et d'Alphen, est redouté pour ses sorcelleries.

Immédiatement à côté du rivelet de *Lei*, se voit le *kabauterswal*, le canal des nutons. C'est une large fosse, célèbre dans toute la contrée et que l'on dit avoir été creusée par les *kabauters* en une nuit. Ils espéraient pouvoir creuser leur canal jusqu'à Tilbourg avant le lever du jour, mais ils furent surpris par le chant du coq.

Het *Hondseind* est un lieu-dit voisin des *Bartjes*. Nous traduisons *Hondseind* par extrémité ou endroit de l'offrande. De nombreux *hondsmoortel*, *hondsberg*, *mortels*, *hondskling* et autres variantes se rencontrent toujours en Campine, à proximité des nécropoles à incinération. Nous les considérons comme étant

la colline à sacrifice du bétail destiné aux repas funéraires?

Le *kattekuiltje*, trou aux chats, se trouve à Alphen, près de la ferme de Jean Wauters. C'est là que se tient le *kattendans*, danse des chats, au sabbat.

Au *Lindenboom*, tilleul, alias *in de klok*, à la cloche, entre Alphen et Terover, se tenaient jadis les réunions de kermesse, de Carnaval, de Noël.

Ces réunions avaient lieu au son d'une clochette, jadis placée dans le tilleul en question. Cette clochette fut suspendue plus tard dans le clocher de Weelde et se trouverait actuellement dans celui d'Alphen. Pendant très longtemps les joyeuses entrées et autres festivités se perpétuèrent *aan de oude Maestrichtsche baan*, *in de klok*, chez Jacques Buyckx. Nous y voyons une curieuse survivance des coutumes germaniques.

Het *fontein*, alias *Valentynsputje* ou *Willebrordusputje*, qui se trouve entre Alphen et Chaam, jaillit au sommet d'une colline. Son eau possède des vertus curatives. On raconte que saint Willebrord, parcourant avec ses hommes l'antique voie vers Maestricht, s'arrêta dans la bruyère d'Alphen. C'était en été et l'eau manquait. Le saint planta son bâton de voyage dans le centre de la colline et aussitôt une eau limpide jaillit et ne cesse de couler depuis cette époque.

Le *Uilenkasteel*, château des hiboux, sous Alphen se trouve dans la bruyère, dans la direction de Poppel. C'était jadis un très ancien château dont il n'existe plus pierre sur pierre. Au milieu de fossés marécageux, on trouve des tas de gravas informes. Le propriétaire, Corneille Buyckx, dit y avoir découvert un creux en silex, ayant l'apparence de la moitié d'un œuf de poule coupé en longueur. Au centre se trouvait découpé en creux, un enfant nu. Il a vendu ce moule ou intaille antique (?) à un marchand d'antiquités.

Une légende très connue aux environs, dit qu'il se trouve un trésor caché (plusieurs tonnes d'or) au *Uilenkasteel*.

On raconte que le dernier propriétaire aurait fait mettre le feu à une grange du château ou des prisonniers se trouvaient enfermés et qui furent tous rôtis vivants. Comme punition de ce crime, il vit des légions de souris traverser à la nage, les fossés du château, qu'ils dévorèrent entièrement.

Très anciennement on aurait exhumé des urnes cinéraires

dans le voisinage du *Uilenkasteel*. Il s'agit probablement ici des fouilles faites dans la *Bedafsche heide*, vers 1842, par Cuypers. A défaut de la nécropole, disparue depuis longtemps à la suite des défrichements, nous retrouvons cependant ici tous les éléments qui caractérisent ces antiques champs de repos. C'est la situation de la *Bedafsche heide* sur la frontière Hollando-Belge, entre Alphen et Poppel. Le lieu-dit *Hondseind*, terminus de l'offrande ou du lieu de sacrifice, entre Bedaf et Poppel. L'existence près de ce *hondseind* d'un arbre très ancien qui était l'objet d'une espèce de culte et où les pèlerins venaient *lier la fièvre*. Le voisinage du *Jutenbosch*, (1) près du *hondseind*, ou avait lieu un *kattendans*, sabbat. Enfin le *kattenbosch* près de l'église de Poppel.

De même pour la villa romaine et la nécropole à incinération des *Bartjes*, nous retrouvons : l'emplacement sur un terrain élevé sur les limites de deux communes ; la mare à cloche du *duivelsput* ; la légende des *kabauters* ; le voisinage d'un nouveau *hondseind* qui se trouve entre le *Princehoef* et les *Bartjes*. Enfin le lieu-dit *het looneind* qui est une forme de *loo-eind* ; terminus du *loo* ou *lucus*, bois sacré qui s'étendait entre Brakel et Alphen et dans lequel nous retrouvons la mare sacrée, l'arbre à vertus curatives, la nécropole, le lieu à sacrifice, etc. exactement comme nous l'avons découvert pour Grobbendonck, Ryckevorsel, Casterlé, Turnhout, Luiks-Gestel, Weert, Vosselaer, Merxplas, Bergeik, etc. etc.

Ajoutons que s'il se vérifie qu'Alphen-lez-Baerle, peut être identifié avec *Albinianoe* ou *Albamane* de la carte de Peutinger, il est fort probable que cette importante station romaine, vainement recherchée jusqu'à ce jour à Alphen-lez-Leyde, est retrouvée aux *Bartjes*.

Merxplas, 28 septembre 1908.

LOUIS STROOBANT.



Het Vaandel de zilveren Platen en Schilden van Ste Barbaragilde te Casterlé.

Naar wij vernemen zijn het vaandel, de zilveren platen en schilden van de voormalige Schuttersgilde Ste Barbara van Casterlé, welke aldaar bewaard werden door het gemeentebestuur, dezer dagen in bewaring gegeven aan onzen Oudheidkundigen Kring *Taxandria*, welke daarvoor eene plaats zal inruimen in zijn Museum, op het aloude kasteel van Turnhout.

De Kaart of Grondkeure van Ste Barbaragilde zou dagtekenen van 1698 ; de platen en schilden, waaronder heel prachtige, zijn grootendeels van de XVII^e en XVIII^e eeuw. Het aloude Gildevaandel, dat erg bevuild en gehavend uit zijne zonderlinge bewaarplaats is gekomen, zal, met toestemming der gemeentelijke overheid van Casterlé, door de zorgen van *Taxandria* worden hersteld en weldra in het Museum prijken naast de vlag van *het Heidebloempje*, de voormalige Rederijkskamer van Turnhout.

De platen bestaan uit een groot exemplaar in gedreven zilver en eene geëtste ; beide dragen de beeltenis van de H. Barbara ; maar de geëtste draagt tevens den naam van den eersten

(1) *Jutenbosch*, *reusenbosch* ? bois des géants. GRIMM. identifie les *Jüten* avec les *Jötum*, les anciens géants de la mythologie nordique.

hoofdman, met het jaartal 1698. Daarbij zijn er dertien zilveren schilden, welke de namen dragen der opeenvolgende hoofdmannen.

Het vaandel draagt het jaartal 1770, met het opschrift: « Gilde der H. Barbara te Casterlé. »

Het ware te wenschen dat alle gemeentebesturen, die in bezit zijn van geschiedkundige of oudheidkundige voorwerpen, charters en oorkonden, het schoone, wijze en voorzichtige voorbeeld volgden van het gemeentebestuur van Casterlé, want, zoodoende zou er zeker veel tegen vernieling en vernietiging worden gevrijwaard.

Wat al stukken, charters en oorkonden, die als kostbare bouwstoffen voor de geschiedenis der Kempen hadden kunnen aangewend worden, zijn in den loop der tijden verloren gegaan, vernietigd of verbrand?...

In meestal de gemeenten van de Kempen worden de geschiedkundige opzoekingen in charters en oorkonden grootelijks bemoeilijkt of beperkt, omdat in dit of dat jaar van vorige eeuwen de archievenkamer met een groot gedeelte van het dorp zijn afgebrand!...

Daarbij, archieven in handen of onder beheer laten van besturen of personen, die daaraan geen prijs hechten, die zelfs niet begrijpen dat zij een geschiedkundigen schat in bezit hebben, en daarom dit alles maar al te vaak als een waardelooze rommel beschouwen, zoo iets zou niet mogen gedoogd worden!....

Op vele plaatsen werden kostbare archieven op zolders neergeworpen ofwel in vochtige kamers of half vermolmden kisten opeengehoopt, zonder dat ooit iemand daarnaar omzag, bijgevolg ook, zonder enig nut voor de algemeene of plaatselijke geschiedenis of voor de ontwikkeling van het volk op te leveren.

De mufte geur van de archievenkamer deed menig oningewijde steeds achteruit deinzen!

En nochtans, vroeg of laat kon er wel eens een geschiedvorschcr in de gemeente aanlanden, ja misschien een inboorling opstaan, die uit de half vergane, vergeten en dooreengeworpen papieren de noodige bouwmaterialen zou opdelfen voor de oprichting van een prachtig geschiedkundig gebouw, van eene gewestelijke geschiedenis, waarin de namen en daden van ver-

dienstelijke mannen en voorzaten uit de streek, worden aangehaald en verheerlijkt!

Wanneer al de gemeenten van het arrondissement Turnhout hunne archieven nu eens lieten rangschikken en bewaren in het Museum van *Taxandria*, dan zou ons Museum eene Kunst-halle worden, welke geleerden en geschiedschrijvers naar de Kempen zou lokken; dan zouden er wetenswaardigheden en bijzonderheden aan het licht komen welke nu onbekend zijn gebleven, ofwél, omdat de toegang tot zekere archieven-kamers niet zoo aanlokkelijk of gemakkelijk is, ofwél, omdat charters, goedenisboeken en al wat op het grijze verleden betrekking heeft, er als een waardelooze boel overhoop en ondereen ligt gesmeten.

Zou onze achtbare Arrondissementskommissaris, Mr Graaf Edward Glénisson, de gemeentebesturen van zijn distrikt niet eens kunnen aanzetten om hunne archieven te doen bewaren in de algemeene archievenkamer van ons aloud Kasteel, in het Oudheidkundig Museum van *Taxandria*?....

Gewis zou hij daardoor der gewestelijke geschiedenis een grooten dienst bewijzen.

De gemeenten of particulieren die iets in *bewaring* geven aan *Taxandria* blijven toch eigenaar van hun goed, van hunne archieven of oudheidkundige voorwerpen en brengen die enkel in 't Museum om ze tegen verlies, verwoesting en vernietiging te vrijwaren.

Eenmaal in het Museum geplaatst, wordt aan het tentoongestelde zelfs een kaartje bevestigd, waarop vermeld staat dat het in bewaring gegevene aan dien persoon, aan dat bestuur behoort.

De geschiedkundige naam en faam van menige Kempische gemeente zou zoodoende aan de vergetelheid worden ontrukkt en de vrienden en liefhebbers van kunst en geschiedenis zouden de gemeentebesturen, die hunne kunstschaten aldus in verzekerde bewaring brengen, heel hoog waardeeren.

Hulde dan ook aan het gemeentebestuur van Casterlé, hetwelk op dat gebied aan andere tot voorbeeld strekt.

Mr De Ceuster, de verdienstelijke onderwijzer van Casterlé, houdt zich thans bezig met de noodige opzoekingen voor het opstellen van de geschiedenis der voormalige Gilde van Ste Barbara.

Zijn werk zal voorzeker in een der volgende afleveringen van dit Tijdschrift verschijnen.

JOSEPH SPLICAL.



Bibliographie Campinoise

(SUITE).

IV.

Biographie, Généalogie.

87. **Biographie des évêques de Bois-le-Duc** ;
ds : FOPPENS. *Historia episcopatus Silvæducensis, continens episcoporum et vicariorum generalium seriem, et capitulorum, abbatiarum, et monasteriorum fundationes : necnon diplomata varia ad rem hujus diocesis spectantia.*
Bruxellis, F. FOPPENS, 1721 ; in-4 ; ill.
- SCHUTJES L. H. C. **Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch.**
St Michiels-Gestel, Instituut van doofstommen, 1870 ; 5 vol. in-8.
88. **Biographie des évêques de Cambrai et de Liège** ;
ds : SCHUTJES L. H. C. **Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch.**
Op. cit. n° 87, t. 1.
89. **Biographie des archevêques de Malines** ;
ds : CLAESSENS P. *Histoire des archevêques de Malines.*
Louvain, Peeters, 1880 ; 2 vol. in-8.
- J. B. **Verzameling van naamrollen betreffende de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen.**
Mechelen, T. en I. Van Moer, s.d. ; 3 vol. in-8.

— 171 —

VAN GESTEL C. **Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis, sive descriptio archi-diocesis illius, item urbium, oppidorum, pagorum, dominiorum, monasteriorum, castellarumque sub ea in XI decanatus divisa.**

Hagæ-Comitum, Chr. Van Lom, 1725 ; in-fol. ; ill.

89b. GALESLOOT. **Le livre des feudataires de Jean III.**

Bruxellis, Arnold, 1865 ; in-8.

Il cite beaucoup de noms de seigneurs et de terres féodales Campinoises.

90. GHESQUIERUS. **Acta Sanctorum Belgii selecta.**

Bruxellis, M. Lemaire, 1783 ; 5 vol, in-4 ; le 6^e a paru en 1794 à Tongerlo.

91. GOETSCHALCX P. J. **Herenthals; honderd jaar bestuur. 1580-1679.** Naamlijsten van Schouten en Schepenen.

ds : Taxandria, 1907, p. 45-63.

92. GOOVAERTS L. **Ecrivains de l'ordre de Prémontré.**

Op. cit. n° 27.

Donne la biographie des auteurs Prémontrés avec la liste de leurs ouvrages.

93. **Inventaires des archives de la Belgique. Inventaire du notariat général de Brabant.**

Bruxelles, M. Hayez. 1862 ; in-4.

Liste de plusieurs notaires de la Campine et de leurs protocoles.

94. HEYLEN A. **Verhandeling of levensbeschrijving van verscheyde uytsteekende Religieuse kweekelingen van de abdijen der Kempen ;**

ds : HEYLEN A. **Historische verhandelingen over de Kempen, deszelfs gesteltenis in vroegere eeuwen en ten tijde harer kloosters, het voordeel door dees gestichten aen den staet toegebracht, enz.**

Turnhout, Brepols en Dierckx, zoon, 1837 ; in-8.

Concerne les abbayes Prémontrés d'Averbode, Postel et Tongerlo, et les prieurés Augustins de Corsendonk et Den Troon.

95. PIRON C. F. A. **Algemeene levensbeschrijving der mannen en vrouwen van België, welke zich door hunne dapperheid, vernuft, geest, wetenschappen, kunst, deugden, dwalingen of misdaden eenen naam verworven hebben, sedert de eerste tijden tot den dag van heden.**

Op. cit. n° 17.

96. TORFS L. **Schouteten van Antwerpen, Lier, het land van Ryen, Contich, het Waterland, Herenthals, Santhoven, Mechelen en Heyst.**

Antwerpen, J. E. Buschman, 1869; in-8. (Ann. Anvers).

97. ID. **Rentmeesters van het hertogelijk domein van Brabant in de kwartieren van Antwerpen, Lier en Herenthals.**

Antwerpen, J. E. Buschman, 1872; in-8. (Ann. Anvers).

98. WELVAERTS Th. I. **Postels biographisch woordenboek.**

Brecht, Braeckmans, 1892; in-8.

Donne la liste des principaux chanoines Prémontrés de l'abbaye de Postel.

99. BIOGRAPHIE D'ANDRÉ VALÈRE, Andreas Valerius, (Walter Driessens), **historien et jurisconsulte; de Desschel.**

ds : **Biographie nat.** — **Bibl. Belg.** (portrait). — **FELIX NÈVE.**

Notice biographique; ds : Annuaire de l'université de Louvain, 1846.

100. ANDRÉ EMERIC (Andreas), abbé de l'abbaye de St Michel d'Anvers; d'Hoogstraten.

ds : **Biographie nat.** — **Différentes histoires de l'abbaye de St Michel : liste des abbés.**

101. A THIMO Pierre (Van der Heiden), jurisconsulte; de Gierle.

ds : **KIECKENS. Recherches sur maître Pierre Van der Heyden dit Pierre de Thimo; ds : Ann. Anvers, t. XLIX, 1896-97. — STOCKMANS. Eenige ongekende bijzonderheden over Mr Peeter de Thimo; ds : Bijdragen, 1902, p. 513-523.**

102. BAETEN Jean, curé; de Turnhout.

ds : **JANSEN. Turnhout, t. II, p. 99.**

103. BEERSMANS Cathérine, actrice flamande; de Turnhout.

JANSEN. Turnhout, t. II, p. 100. — HORN. Levenschets; ds : Elzeviers geillustreerd maandschrift, 1900, p. 306; ill.

104. BLOCKHUYS Joseph, instituteur; de Vorsselaer.

ds : **Bibliographie nationale, t. I, p. 105-106.**

105. BRECHTUS ou BRECHTANUS Lievin, (voir van Brecht.)

106. BROUWER Jacques, écrivain ecclésiastique; d'Hoogstraten.

ds : **Biographie nat.** — **DE JONGHE. Belgium Dominicanum,**

sive historia provinciae Germaniae inferioris sacri ordinis FF. Prædicatorum, p. 229.

Bruxellis, F. Foppens, 1719; in-4; ill. — **PIRON. Levensbeschrijving.**

107. BUYENS Jacques, écrivain ecclésiastique; de Moll.

ds : **DE JONGHE. Belgium Dominicanum, p. 224. — PAQUOT. Mémoires littéraires, t. III, p. 408. — PIRON. Levensbeschrijving. — FOPPENS. Bibl. Belg. p. 505.**

108. CLAES Guillaume Marcel, théologien; de Gheel.

ds : **Biographie nat.** — **FOPPENS. Bibl. Belg.** — **Biographie générale, publiée par Didot. — Bibliographie universelle, publiée par Michaud.**

109. COENEN Jean, écrivain ecclésiastique; de Moll.

ds : **GOOVAERTS. Ecrivains de l'ordre de Prém. —**

Analectes t. XXII, 1890. — FOPPENS. Bibl. Belg., p. 619.

110. COOLS Pierre Joseph, membre de la Chambre des Représentants; de Moll.

ds : **Bibliographie nat., t. I, p. 284.**

111. COOMANS Jean, théologien; de Turnhout.

ds : **JANSEN. Turnhout, t. II, p. 102. — A. HEYLEN. Historische verhandelingen over de Kempen, p. 112. — W. VAN SPILBEECK. De abdij van Tongerlo, p. 437. —**

GOOVAERTS. Ecrivains de l'ordre de Prém., t. I, p. 139.

112. COOMANS Lambert, secrétaire du cardinal d'Enckevoirt; de Turnhout.

ds : **JANSEN. Turnhout, t. II, p. 103. — DE RAM. Notices sur les rapports d'Erasmus avec Damien De Goës et sur son secrétaire Lambert Coomans de Turnhout.**

Bruxelles, M. Hayez, 1842; in-8. (CRH.)

113. CORBEELS Pierre, capitaine des Paysans à Turnhout.

ds : **JANSEN. Turnhout, t. II, p. 104. — Les histoires sur la guerre des Paysans en 1798 — JANSEN. Peeter Corbeels; ds : Taxandria, 1907, p. 197-217.**

114. CUSTOS (voir De Coster).

115. DAEMS Servais, poète flamand; de Norderwyk.

ds : **VAN SPILBEECK W. Levensschets van kanunnik Servaas (Domien) Daems, der abdij van Tongerlo. Gent, A. Siffer, 1904; in-8. (portrait) (Acad. flam.). — FIERENS A. Kanunnik Servaas Daems; ds : Dietsche Warande en Belfort, 1904,**

- p. 160-173. — VAN NEYLEN W. **Eene voorlezing over kaunnik Daems**. *Zijne werken beschouwd als spiegel van zijn karakter*. Lier, J. en H. Taymans, 1905; in-8. — GOOVAERTS. **Ecrivains de l'ordre de Prém.**
116. DECART G. Joseph, écrivain ecclésiastique; de Moll. ds : **Bibliographie nat.** t. I, p. 363.
117. DE COSTER Jean (CUSTOS), linguiste; de Brecht. ds : **Biographie nat.** — **Bibl. Belg.** t. II, p. 623. — DE REIFFENBERG. **Troisième mémoire sur l'université de Louvain**, p. 21-26, et **quatrième mémoire** etc., p. 77-79. — F. NÈVE. **Mémoires sur le collège des Trois Langues**, p. 122-130.
118. DE NEF Pierre, homme politique; de Gierle. ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 114.
119. DE RIDDER Charles, historien de la Campine; de Deurne. ds : **Analectes**, t. XIV, 1877, p. 5-15. — **Bibliographie nationale**, t. I, p. 512.
120. DRIEDO Jean (DRIEDOENS), théologien; de Turnhout. ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 117. — ID. **Joannes Driedo**; ds : **Taxandria**, 1904, p. 199-208
121. DYMPLINE, sainte vierge et martyre; de Gheel. ds : ACTA SS. au 3 mai et 3 sept. — KUYL. **Gheel vermaard door den eeredienst der H. Dymphna**. *Geschied- en oudheidkundige beschrijving der kerken, gestichten en kapellen der oude vrijheid*. Antwerpen, J. E. Buschman, 1863; in-8; ill. — ID. **Legende der martelaren van Gheel, SS. Dymphna en Gerebernus**, *opgevolgd door eene reeks wonderbare genezingen door de voorspraak der H. Dymphna bekomen alsmede eenige oefeningen van devotie tot de H. Patrones van Gheel*. Antwerpen, J. E. Buschman, 1860; in-12; ill. — J. B. B. **De heilige Dymphna, eerste maegd en martelaeres der Brabandsche Kempen, tot voorbeeld voorgedraegen aen de Belgische jeugd**. Antwerpen, T. J. Janssens, (1837); in-12. — **De bedevaarder naar Gheel**. *Handboekje der godvruchtige vereerders van de H. maagd en martelares Dymphna*. Gent, H. Van der Schelden, 1885; in-12. — S. DAEMS en B. RAES. **Sinte Dymphna's marteldood, gewijjd drama in drie bedrijven**. Baerle-Hertog, Th. de Paeuw, 1874; in-8. — **Sinte Dymphna cantate**. Mus. de G. NAUWELAERS

- et paroles de S. DAEMS. Traduction. d'Yves d'Erny, partition Piano-Chant. Edit. G. Beyer, Gand, 1900. — Fr. J. L. VAN CRAYWINKEL. **De triumferende suyverhey**. *Het leven, martelie ende mirakelen van de H. Dymphna, patronesse van Gheel*. Mechelen, R. Jaye, 1658; in-8. Voir ci-après : **Bibliographie de Gheel**.
122. ELENUS Jérôme (Elen), jurisconsulte; de Baelen. ds : **Biographie nat.** — FOPPENS. **Bibliotheca**, t. 1, p. 481. — MORERI. **Dictionnaire biographique**. — **Biographie générale**, publiée par Didot. — BRITZ. **Mémoire couronné**, p. 98.
123. EVERAERTS, écrivain ecclésiastique; d'Arendonk. ds : **Biographie nat.** — FOPPENS. **Bibl. Belg.**, I, p. 259. — WELVAERTS. **Geschiedenis van Arendonck**. Turnhout, Beersmans-Pleek, 1887; in-8.
124. FAES Pierre, peintre; de Meir. ds : **Biographie nat.** — A. SIRET. **Dictionnaire historique et raisonné des peintres de toutes les écoles**, 3e éd. Louvain, Ch. Peeters, 1883; in-8; t. I, p. 326. — PIRON. **Levensbeschrijving**.
125. FEYENS Auguste, sculpteur; de Turnhout. ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 118.
126. FRANCK ou FRANCKEN, peintres; d'Herenthals. ds : **Biographie nat.** — A. SIRET. **Dictionnaire**, p. 349. — PIRON. **Levensbeschrijving**.
127. GEERTMAN Mathieu, protonotaire apostolique; de Turnhout. ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 120. — **Biographie nat.** — LATOMUS. **Corsendonca**, p. 53. — FOPPENS. **Bibl. Belg.** t. II, p. 873. — PAQUOT. **Mémoires littéraires**, t. XVI, (pet. éd.) p. 291.
128. GENNEPIUS André (Balenus), médecin et linguiste; de Baelen. ds : **Biographie nat.** — FOPPENS. **Bibl. Belg.**, t. I, p. 52. — SWEERTIUS. **Athen. Belg.**, p. 121. — F. NÈVE. **Mém. hist. et lit. sur le collège des Trois Langues**, 1856. p. 245-247, 315-316, 335, appendix p. 405-407. — MOLANUS. **Rer. Lovan. libri XIV**, p. 606, 647, et 797. — C. RUELENS.

- Bibliographie plantinienne**, (Bull. du Bibl. belge), 1648, n. 14 ; 1870, n. 21. — FURST. **Bibliotheca judaica**, t. II, 1851, p. 94, 129. GERARDI Pierre, savant, Augustin ; de Moll.
ds : FOPPENS. **Bibl. Belg.**, p. 978.
130. GOVAERTS Pierre, vicaire apostolique de Bois-le-Duc ; de Turnhout.
ds : **Biographie nat.** — FOPPENS. **Hist. Episc. Silvæducentis**, p. 133. — BRITZ. **Mémoire sur l'ancien droit Belgique** ; ds : **Mém. Cour. Ac. Belg.** t. XX. — JANSEN. **Petrus Govaerts** ; ds : **Taxandria, 1905-1906**, p. 79-89.
131. GREGOIR Edouard, musicien ; de Turnhout.
de : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 128.
132. GRIETENS Pierre, écrivain ecclésiastique ; de Meerhout.
ds : **Bibliographie nat.** t. II, p. 175.
133. HAECK François, ingénieur ; de Zoersel.
ds : **Bibl. nat.**, t. II, p. 196.
134. HALLET François, écrivain ecclésiastique ; de Moll.
ds : **Bibl. nat.**, t. II, p. 201.
135. HEYLEN Adrien, archiviste ; de Norderwyk.
ds : **Biogr. nat.** — DE RAM. **Bio-bibliographie** ; ds : A. HEYLEN. *Commentarius de origine Tertii Status*. Prologus editoris. Bruxellis, M. Hayez, 1841. (Mém. Ac.), p. 1, — XXVI. — **Messenger des sciences et des arts, 1835**. Ib. 1890, p. 38. — DOM PITRA. **Etude sur la collection des actes des saints**. — SERURE. **Cabinet du prince de Ligne**. De prosecutione operis Bollandini. — **Mém. Cour. de l'Acad. de Brux.** 1783-1788. — **Bullet. de l'Ac. roy.**, t. VI, 2e part. — NAMUR. **Histoire et biographie de l'académie**. — MAILLY. **Histoire de l'académie royale et impériale de Bruxelles**.
136. HEYLEN Jean Bapt. Joseph, médecin ; d'Herenthals.
ds : **Bibl. nat.**, t. II, p. 248.
137. HEYLEN Pierre Joseph, historien et archéologue ; de Norderwyk.
ds : **Biogr. nat.** — DE RAM. A. Heylen, op. cit. n. 135 p. XXVI-XXX. — **Bibl. académique**. — NAMUR. **Histoire et bibliographie analytique de l'acad. roy. de Belgique**. — **Bull. de la com. roy. d'hist. de Brux.** — **Archives de l'université de Louvain**. — **Archives du Conseil privé**.

138. HENDRICKX Jean François, littérateur ; de Turnhout.
ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 129.
139. HERENTALIUS (d'Herenthals) Gérard, calligraphe ; d'Herenthals.
ds : **Brabandsch Museum**, p. 195. — PIRON. **Levensbeschrijving**.
140. HERENTALIUS Pierre (d'Herenthals), écrivain ecclésiastique ; d'Herenthals.
ds : FOPPENS. **Bibl. Belg.**, p. 983. — BARBIER. **Histoire de Floreffe**. — GOOVAERTS. **Ecrivains de l'ordre de Prém.** — PIRON. **Levensbeschrijving**.
141. HERENDALIUS Pierre, et non Henri comme l'appelle Sweertius, médecin ; d'Herenthals.
ds : **Biographie nat.** — SWEERTIUS. **Ath. Belg.**, p. 330, 624. — FOPPENS. **Bibl. Belg.**, t. II, p. 992. — BURMAN. **Traj. erud.**, p. 228. — MERCKLIN. **Lindenius renovatus** (Norimb. 1686, in-4), p. 899. — ELOY. **Dict. hist. de la médecine, t. III**, p. 262. — C. BROECKX. **Essai sur l'hist. de la médecine Belge**, p. 297. — VAN DER AA. **Biograph. Woordenboek**.
142. HERMANS, abbé de Tongerlo ; de Vorst.
ds : **Biogr. nat.** — VAN SPILBEECK. **De abdij van Tongerlo**. — Th. JUSTE. **Histoire de Belgique**. — PIRON. **Levensbeschrijving**.
143. HEUVELMANS Pierre Jean, archiviste ; d'Eeckeren.
ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 129.
144. HILLEN Michel, imprimeur ; d'Hoogstraten.
ds : **Biogr. nat.** — Michel et Jean, Hillenius ou Van Hoochstraeten, imprimeurs à Anvers, *énumération de leurs productions typographiques* (R. P. Al. De Backer) ; ds : **Le Bulletin du Biblio. phile belge, 1865**. — FOPPENS. **Bibl. Belg.** — VAN DER HAEGEN. **Bibliotheca Belgica**.
145. HOCHSTRATUS ou HOCHSTRATANUS Jacques, (d'Hoogstraeten), écrivain ecclésiastique ; d'Hoogstraten.
ds : **Biogr. nat.** — QUETIF. **Script. ord. Præd.**, t. II, p. 67. — FOPPENS. **Bibl. Belg.**, t. I, p. 517. — SWEERTIUS. **Ath. Belg.**, p. 365. — ANTON. SENENSIS. **Bibl. fratr. Ord. Pred.**, p. 129. — AUB. MIRCEUS. **Elogia belgica**, p. 60. — J. HARTZHEIM. **Bibl. Coloniensis**, p. 144. — DUPIN. **Nouv. bibl. des auteurs ecclés.** t. XIV, p. 11. — BAYLE. **Dict**

- hist. et crit. t. II, 1re part., p. 103. — REUSENS. Promotions de la faculté des arts de Louvain (1428-1797), p. 60. — PANTZER. *Annales typographici*.
146. JANSSENS, Jean Martin, sculpteur; de Gheel.
ds : *Biogr. nat.* — PIRON. *Levensbeschrijving*.
147. KUYL Pierre, historien; de Gheel.
ds : REUSENS. Notice; ds : *Analectes*, t. XI, 1874, p. 5, portr. — P. GENARD. *Lijkrede van den E. H. P. D. Kuyl*.
ds : *Prov. Anvers. Comm. Monuments*. Bulletin, 11^e p., 1863-1886, p. 226-236.
148. LEMMENS Jacques, organiste; de Zoerle Parwys.
ds : J. DUCLOS. *Du chant grégorien. Ouvrage posthume de J. N. Lemmens*. Gand, A. Hoste, 1886; portr.
149. LESSIUS Leonard (Leys), théologien; de Brecht.
ds : *Bibl. nat.* — *Revue catholique*, 7^e sér., 1861, p. 193-199. — *Hagiographie nationale*, t. I, p. 209-218. — *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*. — *Annuaire de l'Université de Louvain*, 1853, p. 200. — NAMÈCHE. *Hist. nat.*, t. XIX, p. 175. — Th. COURTOIS. *De Vita et moribus R. P. Leonardi Lessii a Societate Jesu theologiae liber*. Bruxellæ ap. Godfridum Schovartum 1640; in-8; portrait. — *De zaligverklaring van Pater Lessius*; ds : *Kempisch Museum*, 1891, p. 74. — SCHOOF. *Leven van Lessius*. — FELLER. *Biogr. univers.* — FOPPENS. *Bibl. Belg.*, portr.
150. LOËR Thierry (Loherius, Loherus, aStratis); d'Hoogstraten.
ds : *Biogr. nat.* — PETREIUS. *Bibl. Cartus. Ordinis*, p. 125. — SWEERTIUS. *Ath. Belg.* p. 686. — MOROTIUS. *Theatrum Sacri Cartus. Ordinis*, p. 125. — HARTZHEIM. *Bibl. Colon.* p. 302. — FOPPENS. *Bibl. Belg.*, t. II, p. 1116. — PAQUOT. *Mém. litt.*, t. VIII, p. 123. — PIRON. *Levensbeschrijving*.
151. LUYCX Pierre, protonotaire apostolique; de Turnhout.
ds : JANSEN. *Turnhout*, t. II, p. 136. — J. B. STOCKMANS. *Antwerpen's St Willebrorduskerk sedert hare stichting tot heden*. (Antwerpen, 1895). — *Biogr. nat.* — FOPPENS. *Bibl. Belg.* — MIRÆUS. *Bibl. eccl.*, p. 333. — PAQUOT. *Mém. litt.* t. II, p. 276. — DIERCXSENS. *Antverpia Christ. nasc. et cresc.*, t. VII, p. 296.

152. LUYCKX Jean Baptiste; de Turnhout.
ds : JANSEN. *Turnhout*, t. II, p. 136. — PIRON. *Levensbeschrijving*.
153. MEMMIUS (voir Herendalius Pierre).
154. MUDÆUS Gabriel (Van der Muyden), jurisconsulte; de Brecht.
ds : *Korte Levensbeschrijving van Gabriël Mudæus, geboren te Brecht ten jare 1500, in leven vermaard rechtsgeleerde en leeraar aan de Hoogeschool van Leuven, gevolgd door de woorden van het inhuldigingskoor, uitgevoerd ter gelegenheid der oprichting zijns standbeelds op 10 September 1865*. Antwerpen. L. Dela Montagne, 1865; in-8. — PIRON. *Levensbeschrijving*. — *Annuaire de l'Université catholique*, 1844, p. 166-210.
155. NOYENS Jean, (Nouts), juriste; de Turnhout.
ds : JANSEN. *Turnhout*, t. II, p. 137. — *Brabantsch Museum*, p. 448. — LATOMI. *Corsendonca*, p. 49. — FOPPENS. *Bibl. Belg.*, t. II, p. 706. — BRITZ. *Mém. sur l'ancien droit Belgique*. (*Mém. Ac.*, t. XX, p. 50).
156. ODRADE, sainte; de Baelen.
ds : GEBOERS A. en F. VAN OLMEN. *De H. Odrada van Baelen, haar leven en hare vereering*. — *Leven der heilige maagd Odrada, gevierd wordende te Milleghem, bij Moll, den 3^{en} November, bijzondere patronesse tegen de kwade oogen, alle ziekten van menschen en vee. Getrokken uit eene oude berijmde levensbeschrijving dezer heilige*. Meerhout, V. D. Du Moulin, 1854; in-12.
157. OOMS Jean Baptiste, écrivain ecclésiastique; de Gheel.
ds : *Biographie nat.* — *Analectes*, t. I, 2^e sér. 1881, p. 201. — *Annales Anvers*, t. LVII, 1905, p. 263. — PAQUOT. *Mémoires*, t. XII, p. 327. — BLOMMAERT. *Nederduitsche schrijvers van Gent*, p. 317. — F. VAN DER HAEGEN. *Bibliographie gantoise*; passim. — PIRON. *Levensbeschrijving*.
158. OOMS Charles, peintre; de Desschel.
ds : *De Vlaamsche School*, 1889, nieuwe reeks II, p. 1-8; ill. — E. DE GRAEVE. *Inkijkjes bij Antwerpsche schilders*, ds : *Het Belfort*, 1899, n^o 3, p. 209-210. — A. SIRET. *Dictionnaire des peintres*.
159. PARADAENS Pierre (Paradan, Paradanus), abbé de Vlierbeek; de Turnhout.
ds : JANSEN. *Turnhout*, t. II, p. 137. — *Annales Anvers*,

t. VIII, 2^e sér. — **Encyclopédie théologique : Dictionnaire des hérésies** (Migne), t. XII, p. 527,

160. PAUL (Père), bénédictin; de Moll.

ds : E. VAN SPEYBROUCK. **Quelques traits de la vie du T. R. Père Paul**, Benedictin, (1824-1896). Bruxelles, Schepens, 1902; in-8; ill.

161. PELCKMANS Godfroid, évêque de Lahore; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 139. — **Analecta Ordinis Minorum Capucinatorum**, t. XX, (1904), p. 318-320.

162. PISCATORIS Pierre (Visschers), théologien; d'Hoogstraten.

ds : DE JONGHE. **Belgium Dominicanum**, p. 216.

163. POPPELIUS Nicolas, martyr de Gorcum; de Weelde.

ds : A. VAN EYNDHOVEN. **De H. Nicolaas Poppelius**. *Zijn naam en zijn geboorteplaats*; ds : Taxandria, 1903-1904, p. 174-190; ill. — C. R. De H. Nicolaas Poppel, *een der 19 martelaren van Gorcum*. Diest, L. Beckers, 1906; in-8. — N. J. LAFORET. **Les martyrs de Gorcum**. Louvain, Ch. Peeters, 1868; in-12; ill. — **Egregiæ virtutes duorum parochorum martyrum Leonardi Vechelii et Nicolai Poppelii, sacerdotibus curam animarum habentibus ad imitationem propositæ. Accedunt acta authentica beatificationis et canonizationis omnium martyrum Gorcomiensium**. Malines, Van Velsen, 1867; in-8; ill. — REUSENS. **Historia beatorum martyrum Gorcomiensium a Guilielmo Estio Hesselio S. Th. Doct. Lovaniensi, in Acad. Duacena professore conscripta, quam notis illustravit atque appendice instruxit E. A. f. Reusens**. Lovanii, C. Peeters, 1867; in-12; ill. — **Iconographie des bienheureux martyrs de Gorcum**, ornée de six beaux portraits. Louvain, Ch. Peeters, 1867; in-12.

164. ROBSON Sébastien et Joseph, musiciens; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 141.

165. ROSALIE, sainte, honorée à Meir.

ds : P. GRATIEN. **Sainte Rosalie, vierge de Palerme, patronne de Meir en Campine**. Alost, E. Vernimmen, 1893; in-16; ill. (Dans l'appendice il est question de l'histoire de Meir).

166. SAENEN Jean Baptiste, juriste; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 142. — BRITZ. **Mém. cour. Acad.**, t. XX, p. 316.

167. SALM-SALM Léopold, duc d'Hoogstraten.

ds : J. VAN BOGET. **Oratio funebris Nicolai Leopoldi de Salm-Salm**. Antverpiæ, Van Parys, (1770), in-4. — GOET-SCHALCX. **Nicolaus Leopold, prins van Salm-Salm, hertog van Hoogstraten**; ds : **Bijdragen**, 1903, p. 88-92.

168. SAS Corneille, chanoine; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 142. — FOPPENS. **Bibl. Belg.** t. I, p. 217. — **Kempisch Museum**, 1890, p. 297.

169. SCHORUS Antoine écrivain; d'Hoogstraten.

ds : FOPPENS. **Bibl. Belg.**, p. 91.

170. SLAETS Nicolas, théologien; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 144.

171. SMANS Gérard, prieur de Groenendaal; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 144.

172. SMOLDEREN, homme savant; de Gierle.

ds : P. VISSCHERS. **Notice**; ds : **Inscriptions funéraires de la province d'Anvers**, t. IV, 1859, p. XIX. — **Annales Anvers**, t. XII, p. 236-244.

173. SNIEDERS Renier, littérateur; de Bladel.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 144. — A. SNIEDERS. **Levenschets van Dr J. R. Snieders**; ds : **Jaarboek der Koninklijke Vlaamsche Academie voor 1889**; ill.

174. STADIUS Jean, mathématicien; de Loenhout.

ds : FOPPENS. **Bibl. Belg.**, t. II, p. 734; portr.

175. STROOBANT Corneille, historien; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 145. — **Kempisch Museum**, 1890, p. 295. — F. MUYLDERMANS. **Levensbeschrijving van Eugeen Edward Stroobant**. Gent, Siffer, 1898, in-8; (VI. Acad.).

176. STROOBANT Eugène, littérateur; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 146. — **Nieuwe belgische illustratie**, 1886, n. 42; portr. — F. MUYLDERMANS op. cit n° 175. — **Notice nécrologique**; ds : **Messenger**, 1889, p. 503.

177. TAEYMANS Pierre Joseph, architecte; d'Oorderen.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 147.

178. THYS Jean François Isfride, bollandiste; de Brecht.

ds : DE RAM. A. HEYLEN. **Commentarius de origine Tertii Status**. Nota, p. XX-XXI. (Mém. Acad. 1841). — PI-RON. **Levensbeschrijving**. — GOOVAERTS. **Ecrivains de**

l'ordre de Prém. — VAN SPILBEEK. **De abdij van Tongerlo.**

179. TSJONGERS, curé à Moll.

ds : **Analectes**, t. I, 2^e sér., 1881, p. 193.

180. VALERIUS, (voir André Valère).

181. VAN BALLAER Edouard, historien ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 148. — DE RAADT. **In Memoriam** ; ds : **Kempisch Museum**, 1892, p. 101-106 ; portr.

182. VAN BRECHT Liévin, récollet ; de Brecht.

ds : G. DIRKS. **Hist. litt. et bibliogr.**, op. cit. n^o 185, p. 79.

— PIRON. **Levensbeschrijving**, t. I, p. 46.

183. VAN CRAYWINKEL Jean Ludolphe, écrivain ecclésiastique ; de Gheel.

ds : FOPPENS. **Bibl. Belg.**, p. 679. — GOOVAERTS.

Ecrivains de l'Ordre de Prém.

184. VAN DE GOOR Corneille, bollandiste ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 149. — VAN SPILBEEK. **De abdij van Tongerlo**, p. 571.

185. VAN DER KEELEN Martin, récollet ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 149. — FOPPENS. **Bibl. Belg.**, t. II, p. 864. — LATOMI **Corsendonca**, p. 49. — S. DIRKS. **Hist. littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance de S. François en Belgique et dans les Pays-Bas**. Anvers, Van Os-De Wof, (1885) ; in-8.

185b. VAN DER NOOT Jean, poète ; de Brecht.

ds : **Belgisch Museum**, p. 421.

186. VAN DER SANDEN, secrétaire de l'Académie ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 150.

187. VAN DER SLOTEN Ferdinand Joseph, doyen de Turnhout ; de Ranst.

ds : JANSEN. t. I, p. 348 ; II, p. 193. — PIRON. **Levensbeschrijving**.

188. VAN GASTEL Pierre, conseiller de Brabant ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 150.

189. VAN GILS Antoine, primus ; de Tilbourg.

ds : H. J. ALLARD. **Antonius Van Gils en de kerkelijke gebeurtenissen van zijnen tijd.** 's Hertogenbosch, 1875 ; in-8.

190. VAN GORKOM, historien ; de Heyst-op-den-Berg.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 154.

191. VAN HAECHT Jean, prêtre ; de Meerhout.

ds : W. E. **Joannes Van Haecht, zijne gevangnissen, medegevangenen, en blijde wederkomst.** (Meerhout 13 Mei 1864) ; ds le journal : **De Meerhoutenaer**.

192. VAN HEMEL Jean Baptiste, écrivain ecclésiastique ; de Zoerle-Parwys.

ds : **Biographie nat.** — P. CLAESSENS. **Vie et travaux de Mgr. J. B. Van Hemel.** Malines, Van Velsen, 1866 ; in-8.

193. VAN HEMEL Pierre Joseph, doyen ; de Tongerlo.

ds : **Biographie nat.** — PIRON. **Levensbeschrijving**.

194. VAN HERENTHALS, récollet ; de Herenthals.

ds : S. DIRKS. **Hist. litt. et bibliogr.**, p. 43. — PIRON. **Levensbeschrijving**.

195. VAN HOOYBERGEN Jean, historien ; de Moll.

ds : FOPPENS. **Bibl. belg.**, p. 664.

196. VAN HOOGTEN ; de Gierle.

ds : **Inscriptions funéraires de la province d'Anvers**, t. IV, 1859, p. XIX.

197. VAN HOVE Pierre, exégète ; de Rethy.

ds : **Biographie nat.** — S. DIRKS. **Hist. litt. et bibliogr.** op. cit. n^o 185, p. 397. — DELVENNE. **Biographie des Pays-Bas.** — DE FELLER. **Biographie universelle**.

198. VAN PELT Charles, président du Grand Séminaire de Malines ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 154.

199. VAN TURNHOUT Gérard, musicien ; de Turnhout.

ds : JANSEN, **Turnhout**, t. II, p. 155. — E. VAN DER STRAETEN. **La musique aux Pays-Bas.** — A. GOOVAERTS. **Histoire et bibliographie de la typographie musicale dans les Pays-Bas**, p. 239, 242, 244, 248, 269.

200. VAN TURNHOUT Jean, musicien ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 156. — E. VAN DER STRAETEN et A. GOOVAERTS, op. cit. n^o 199.

201. VAN TURNHOUT Jean, abbé de St Bernard ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 156. — SANDERUS. **Chorogr. Sacr. Brab.**

202. VAN TURNHOUT Robert, abbé de Floreffe ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 157. — BARBIER. **Histoire de Floreffe**. — WELVAERTS. **Geschiedenis van Arendonk**.

203. VENNEN Henri ; de Turnhout.

ds : **Eene nieuwe J. Berchmans**. *Levensschets van Henricus Vennen*. Turnhout, J. Splichal, 1895 ; in-12.

204. VERDONCK Corneille, musicien ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 157. — E. VAN DER STRAETEN et A. GOOVAERTS. **Hist. et bibl. de la typographie mus. dans les P.-B.**

205. VERDONCK Thomas, théologien ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 158. — FOPPENS. **Bibl. Belg.**, t. II, p. 1143. — VAN SPILBEEK. **De abdij van Tongerlo**.

206. VERSTEYLEN Adrien, abbé du Parc ; de Zillebeke.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 159 ; portr. — JANSEN. **Franciscus Adrianus Versteylen**. Turnhout, J. Splichal, 1898 ; in-8 ; ill.

207. WALDETRUDE, sainte, patronne d'Herenthals.

ds : **Acta SS.**

208. WELVAERTS Ignace, historien ; de Schyndel.

ds : J. Th. DE RAADT. **In Memoriam** ; ds : **Kempisch Museum**, 1892, p. 101-106 ; portr. — L. GOOVAERTS. **Ecrivains de l'Ordre de Prém.**

209. WILLEMS Thomas, prévôt ; de Turnhout.

ds : JANSEN. **Turnhout**, t. II, p. 161. — W. VAN SPILBEEK. **Het Herenthalsche klooster O.-L.-Vrouw Besloten Hof**.

210. WILLIBRORD, saint, apôtre de la Campine.

ds : P. ALBERDINGH-THYM. **H. Willibrordus, Apostel der Nederlanden**. Amsterdam, 1861 ; in-8. — **Acta SS.**

211. WILS Auguste, prêtre ; de Baelen.

ds : FOPPENS. **Bibl. Belg.**, t. I, p. 114.

212. BUTKENS F. C. **Trophées sacrés et profanes du duché de Brabant**. La Haye, Chr. van Lom, 1724 ; 2 fol. in fol. avec supplément 1726, 2 vol. in-fol.

213. DE HERCKENRODE, **Nobiliaire des Pays-Bas**.